

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Trésor des fleurs et secrets de médecine](#)[Collection 1586 - Trésor des fleurs et secrets de médecine - Benoît Rigaud](#)[Item 1586 - Benoît Rigaud - Trésor des fleurs et secrets de médecine - Université Paris Cité](#)

1586 - Benoît Rigaud - Trésor des fleurs et secrets de médecine - Université Paris Cité

Auteurs : Mont-Verd, Raoul

Description matérielle de l'exemplaire

Format 12°

Pages de l'exemplaire

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

256 Fichier(s)

Généralités sur l'exemplaire

Référence ThRenThRen_1225

Titre long LE || THRESOR DES || FLEVRS ET SECRETS || DE MEDECINE ||
[Fleuron] || Contenant plusieurs remedes, receptes & con- || seruatoires pour le corps
humain , contre || diuerses maladies : comme de peste , fie- || ures, pleuresies,
enfleurs, cartharres, gra- || uelles, & autres. || Par M. Raoul du Mont-verd : puis tra-
|| duict de Latin en François. || Lequel liure Hippocras enuoya à Galien, || pour
guérir de plusieurs maladies, tant ex || terieures qu'interieures. Et ont esté lesdits
|| remedes cy apres approuuez par Galien. || A LYON. || PAR BENOIST RIGAUD. ||
M. D.LXXXVI.

Imprimeur(s)-libraire(s) Rigaud, Benoît

Date 1586

Identification de l'exemplaire

Lieu de conservation et cote Paris (Fr), Université Paris Cité, Médiathèques de Niort Agglo, Pierre-Moinot, Fonds ancien 4934

Lien vers la notice du catalogue de l'institution de conservation [Bibliothèque numérique Medica](#)

Sources de la numérisation [Bibliothèque numérique Medica](#)

Type de numérisation Numérisation totale

Autres exemplaires localisés

- Clermont-Ferrand (Fr), Bibliothèque de Patrimoine, Réserve [Ip 0116 1](#)
- Paris (Fr), Bibliothèque Sainte-Geneviève, Magasin Fonds ancien [8 T 1543 INV 4104](#). Voir [la notice ThRen](#) de l'exemplaire.

Marques d'appropriation

Présence d'annotations manuscritesAnnotations manuscrites : croix marginales à partir de la [p. 52](#), ajout marginal [p. 75](#), indication sur une [page de garde](#) finale.

Indications sur la notice

Contributeur

- Réach-Ngô, Anne
- Vervent-Giraud, Sylvie (révision)

Droits

- Image(s) : Université Paris Cité, Médiathèques de Niort Agglo, Pierre-Moinot
- Notice : Anne Réach-Ngô (UHA, IUUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Mont-Verd, Raoul, 1586 - Benoît Rigaud - Trésor des fleurs et secrets de médecine - Université Paris Cité, 1586

Anne Réach-Ngô (UHA, IUUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/ThresorsRenaissance/items/show/1225>

Copier

Notice créée par [Anne Réach-Ngô](#) Notice créée le 19/10/2016 Dernière modification le 09/09/2024

Cette notice comporte plus de 200 fichiers.

Seuls les 200 premiers sont contenus dans ce document.

Contactez l'administrateur si vous souhaitez obtenir une version complète.

LE
THRESOR DES
FLEURS ET SECRETS
DE MEDECINE.



*Contenant plusieurs remedes, receptes & con-
servatoires pour le corps humain, contre
diverses maladies: comme de peste, sie-
ures, pleuresies, enfleures, catarrhes, gra-
velles, & autres.*

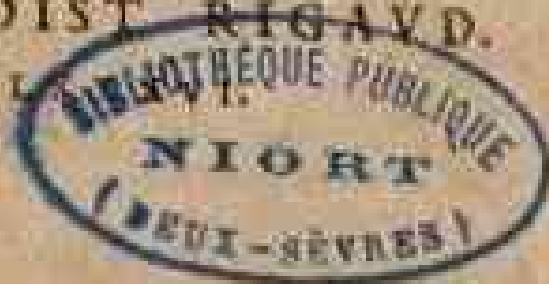
Par M. Raoul du Mont-verd: puis tra-
duit de Latin en François.

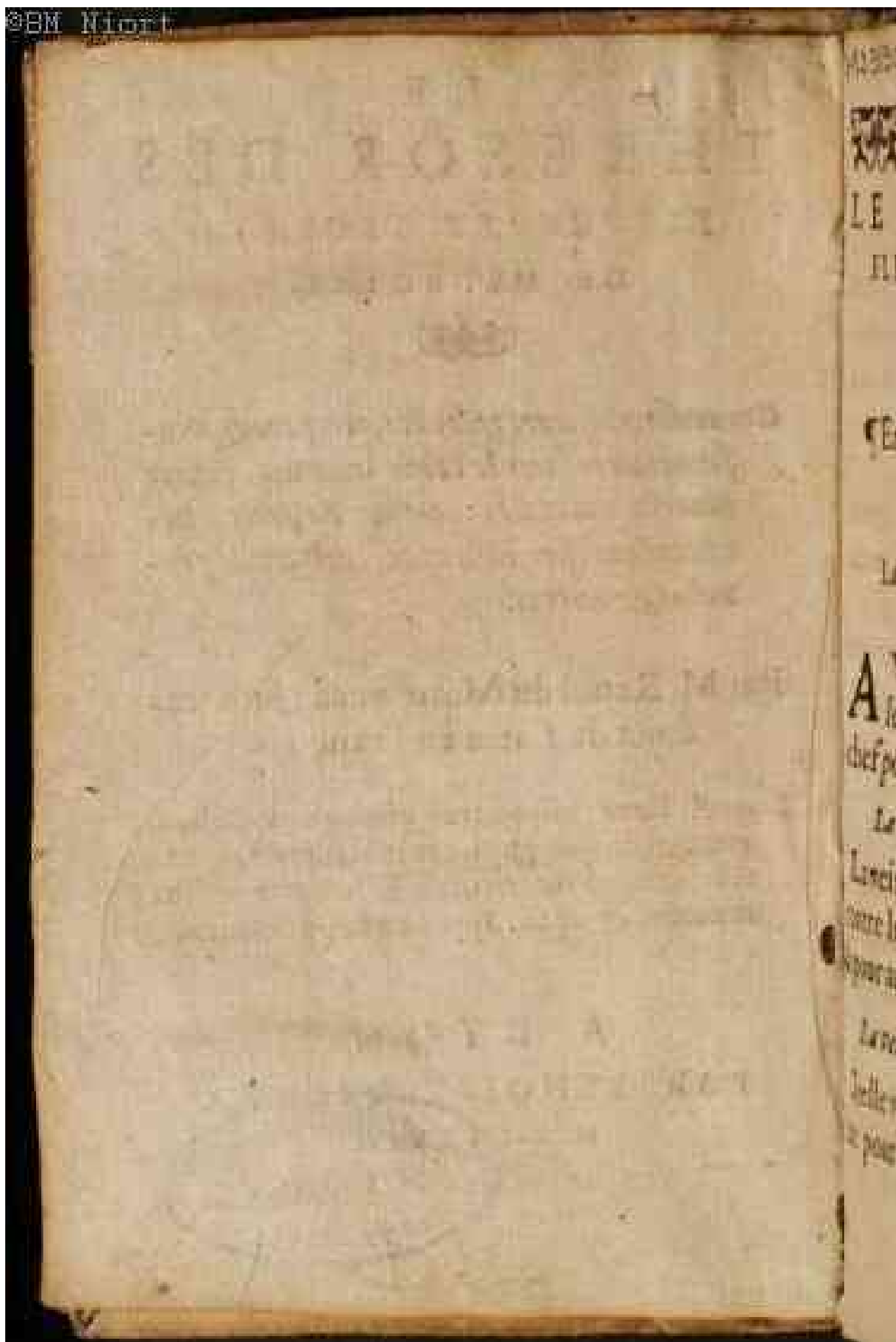
Lequel livre Hippocras envoya à Galien,
pour guérir de plusieurs maladies, tant ex-
terieures qu'interieures. Et ont esté lesdits
remedes cy apres approuvez par Galien.

A LYON.

PAR BENOIST RIGAUD.

M. D. L.







LE THRESOR DES
FLEURS ET SECRETS
DE MEDECINE.



¶ Et premierement des veines
& des seigneess.

La veine pour seigner du front.

AV front a trois vaines, qui val-
lent aux yeux, & à la veine du
chef pour la ratte eschauffee.

La veine d'aupres les oreilles.

La veine d'aupres les oreilles vaut
contre le mal & douleur du chef,
& pour auoir la parolle.

La veine de la pointe du nez.

Icelle veine de la pointe du Nez
vaut pour purger la memoire du

4 LES FLEURS
cerveau, & sert à l'ouye.

Dessoubs le menton.

Dessoubs le menton a trois veines, qui vallét a la douleur des yeux & aux empolles du visage & cope-rose & a la douleur des dents, des narines & des genciues.

La veine sephalique.

La sephalique du chef vaut a goutte migraine du chef de la personne.

La veine medienne.

Icelle veine vaut a la douleur du cuer, des costez, & de l'estomach, & a sieure cõtinue, a la douleur du pis, & l'esplem, dit la rate.

La veine bazelique.

Icelle veine vaut contre la douleur du foye, des espaulles, a purger toutes rongnes, & aussi a restraindre le sang des narines.

La veine du costé.

Icelle veine vaut a douleur d'estomach, qui est ancienne.

La

*La veine qui est entre le doigt medecin,
& le petit doigt.*

Icelle vaut a purger fièvre quar-
te, & la douleur de la poitrine &
de l'estomach.

La veine qui est deffous le poulce.

Icelle refroidist la chaleur du
corps & clarifie la veüe & purge les
colles du poulmon.

La veine de deffousz le genoul.

Icelle veine vault aux glandes &
aux couillons enfléz.

*La veine de deffousz la cheuille du
pied par dedans.*

Icelle veine vault à lamarris & la
vessie de la femme.

*La veine de deffous le poulce
du pied.*

Icelle vaut aux hydropiques &
enfleares du corps, encontre toute
ventosité.

La veine de deffous le gros du pied.

Icelle vault aux apostumes & aux

A 3 bords

6 LES FLEURS
bosses qui viennent aux aynes, & à
telle maladie que nous auons, c'est
à sçauoir hemorrhoides.

Les veines des temples.

En la temple à deux rougeurs des
yeux à la douleur des oreilles & auf-
si à la douleur du chef.

La veine des angles des yeux.

Icelles veines sont bonnes pour la
veüe & aussi pour la douleur de
la teste.

Les veines des ionës.

Icelles valent conare les apostu-
mes du chef & contre la douleur
d'iceluy.

Les veines des leures de la bouche.

Icelles valent aux eschauffeures
de la bouche & potumat des vei-
nes qui sont enflës & qui saignent
voulontiers.

La veine qui est entre les espaulës.

Icelle qui est entre les deux espau-
les vaut contre la douleur des co-
stes

stez & des narines & qui ne la veult
seigner qui la ventose.

La veine d'aupres les mammelles.

Icelle vault a la douleur du diaphragme & du poulmon & a ceux qui
ne peuvent auoir leur aleine.

*La veine du ventre de des-
soubz le foye.*

Icelle veine est bonne pour vne
personne surprinse.

La veine d'aupres le nombril.

Icelle veine vaut a la douleur des
tranchaisons du ventre des boyaux
& soit tenue moult chaudement a-
pres.

La veine de la ratte.

Icelle veine vault pour oster la
douleur du pis & du poulmon, & de
l'estomach.

La veine des cuisses.

Icelle veine vault a tirer la ma-
ladie des lieux secrets & a celles de
par deslous & doyuét estre seignez

A

4

apres

8 LES PLEURS

apres manger.

*La veine de dessous la genouil
par dehors.*

Icelle veine vault a la douleur
de la hache & à r'auoir son haleine
& sang meslé dedans le corps.

*Les veines de dessous la chemise
des pieds.*

Icelles veines sont quatre qui va-
lent à purger toutes mauuaises hu-
meurs qu'on à dedans le corps &
aussi les fleugmes.

*La veine qui est entre le petit doigt.
& l'autre.*

Icelle veine vault a la retenance
de l'amarris & à iambes enflées de
gouttes.

La veine basilique.

Icelle veine vault a la ratte & au
chef.

*La veine qui est dessous l'arreste
de la main.*

Icelle vault à fièvre quotidienne.

S E N



SENSVIT LA PHI-
SIQUE DES MOYS,
pour gents ma-
lades.

¶ Et premierement en Ianuier.

A Vdict moys ne faict pas bõ sei-
gner ne aussi prendre medeci-
ne. Mais ou doyt vser saulge, sel, &
espices.

¶ En Februrier.

Audict moys faict bon saigner
de la veine du cœur & de non trop
menger chair. Car elle porte venin,
on doit vser saulge & agrimoine.
Diascorides parlant de la propriété
de l'agrimoine dict au chapitre de
Agrimoïne, que si on la boyt vne
elle vault eõtre entratz & mauuai-

A 5 fes

les pustules, contre cloux, contre morsures de serpens, de chiens, & d'hommes enragez: contre venin, contre douleur de ventre, contre douleur de la rate, & aussi elle l'appetisse la racine cuite en vin blanc, & beuë vaut contre paralysie Galien dit *libro dinamidiarum. chap. de Cancro*, que quant on la boit vault contre le Châcre. Paulus dit au chapitre de Agrimonia qu'elle est chaude & seiche, elle seiche & consolide les vlcères & prohibe la putrefaction des membres. Dioscorides dit qu'on doit boire deux onces du ius de ladicte herbe avec trois onces de vin, fondit ius guarit les verrues & oste la tenebrosité de la venë.

¶ En Mars.

Audiēt moys on doit vser de douce chose & baigner souuent, & ne se doit-on pas faire saigner, mais on se doit

se doit garder de manger viande qui face trop aller en chambre.

¶ *En Avril.*

Audit moys fait bon seigner de la veine medienne, & prendre medecine, & manger chair nouvelle, & se faire ventoser.

¶ *En May.*

Audit moys on doit vser de chaudes viandes, & boire chaud breuvage, & s'il fait bon seigner de la veine du foye. Telles ne pieds ne sont pas bons a manger, & faict bon manger poiree, & mettre de toute autre herbe parmy le potage, & fait grad bien au cœur.

¶ *En Iuing.*

Audit moys fait bon seigner & boire vin & caue froide a ieun, & au soir manger lactues au vinaigre, & soy garder d'aller a femme.

¶ *En Iuillet.*

Audit moys fait bon seigner, &
vser

vser saulge & rue, & en manger a
ieun, & boire caue froide pour la
taye du vêtre, & fait bô vser d'ache.

¶ *En Aoust.*

Audit moys fait bon seigner, &
vser sauge & ache, & boire caue froi
de a ieun.

¶ *En Septembre.*

Audit moys fait bon manger rai-
sins, & boire du moult, & vser du
lait de chieure & de brebis pour
nettoyer l'estomach.

¶ *En Octobre & Novembre.*

En ces deux moys faict bon sei-
gner, & aussi estuver qui mestier
en aura.

S'EN



SENSVIT LA MANIE-

RE DE FAIRE PLV-

sieurs cures à l'encontre des col-
les que sont dedans les corps hu-
mans, & sont lesdites colles de
quatre manieres, & de quatre
complexions de fleugmes.

¶ Et premierement.

S Ont plusieurs fleugmes, blâches,
colles iaunes, & de ces quatre
l'une faict tout le corps mat & def-
failli, car les veines du corps & cha-
cune des autres en sa saison tresbié
attrempee: car si l'une d'elles sur-
montoit l'autre, le corps en pour-
roit estre endommagé, & toutes les
quatre sont perilleuses, & si le sang
surmontoit les autres colles, il pour-
roit faire estandre le cœur, mais il
y faut

14 LES FLEURS

y faut moult peu de chose pour auoir secours, car celles noires sont moult perilleuses, si surmontent les autres celles elles pourroyent moult greuer le corps de mauvais mal, & perdre le sens & sçauoir, & si les peult-on bien annichiler par herbes par fleurs, par breuuages, par medecines cy apres declarees. Item aussi les fleugmes sont perilleuses quant elles surmontent les autres celles, car il engendre goutte & maladie froide, & se deullent les pieds, les mains, les rains, les iambes, les cheueux, les doigts, les narines, la bouche, & si on les en peut bien garder par medecines, par fleurs, par herbes, & les herbes sont de quatre complexions, qui seigneurient le corps en lan quatre foys, & si contient douze moys, qui sont en 365. iours en l'an, la premiere saison nourrit le corps des gents que dure

trois

trois mois, se nomme Capricornus, Pisces, & Aquarius, & ses trois signes ont pouuoir sur le corps des gents, car il sont froids & moites, & engendrent fleugmes, & commēce le 24. iour de Mars, & la seconde partie dure trois autres mois, & sont les trois signes, Aries, Taurus, Gemini, & ont pouuoir au corps des gents d'engendrer sang, & sont chauds & moites, & commencēt le xiiij. iour de Mars, & durent iusques au xiiij. iour de Iuing. La tierce saison de l'an dure trois mois, & a trois signes, Cancer, Leo, Virgo, qui ont pouuoir sur les corps des gents d'engendrer colles iaunes, & sont chaudes, & commencent le xiiij. iour de Septembre, & durent iusques au xiiij. iour de Decēbre. La quarte saison de l'an dure trois mois, & a trois signes, Libra, Sagittarius & Scorpius, lesquels sont frais & secs, & si ont pouuoir

pouuoir d'engendrer colles noires
& dures, & pource de ses quatre sai-
sons chascun se peut garder des ma-
ladies par vser viandes ordonnees
selon les moys, & qu'ainsi le fera, il
n'aura iamais nulle enfermeté de
son corps.

*Pour les colles qui sont mal au cœur
vers le matin.*

+ Prenez de la luyne, & de l'ache,
pillez ensemble, destrempez de vin
& boire au matin a ieun.

Pour paralysie.

Prenez vne herbe qu'on appel-
le anxime & la cueillez le iour de
la sainct Iean deuât le Soleil leuât,
pillez en vn mortier, d'estrepez de
vin blanc, donnez a boire au mala-
de à ieun, & il guarira, & si faiét rele-
uer la marris d'homme ou de femme.
+ Dioscorides dit, fais cuire racine de
Agrimoine, en vin & de ce dict vin
bois en la tierce partie d'un verre,
& de

& de paralytie seras guarý.

Pour le cœur qui deult au matin.

Prenez vne herbe qui est appellee Macedoine & la cuisez en eau avecq vn peu de sel & la lauez & en beuez au matin.

Pour la puanteur de la bouche.

Prenez vne herbe nommee Purlege & puis la broyez & destrepez en peu de vin & de vinaigre, & en beuez apres soupper, si aurez bonne haleine.

Autre meilleur.

Cuysez Alun sur vne poile, ou en vne culliere, tantque plus il ne se remue, puis roulez le gros d'vne febue en vostre bouche, deux fois par vn iour, & serez guery.

Pour l'estomach enfle.

Prenez racine d'ache, broyez & destrempez de vin, & la coulez, puis la beuez iusques a trois ou quatre fois a ieun & serez guarý.

B

Pour

*Pour faire enfanter vne femme quant
elle est trop en travail.*

Prenez la fleur de roses d'oultre
mer, & la liez en vn drappeau de
linge & la faites à tout le drappeau
bouillir en vn pot, tant que l'eau
viene a la moitié, & luy faictes boi-
re a ieun, si vuidera ce qu'elle aura
au corps.

Autre meilleur.

Maschez trois fueilles de Laurier,
puis les mettez sur le nombril de la
femme, & sera deliuree approu-
ué est.

Pour l'angoisse du dos.

Prenez les fueilles de roses d'ou-
tre mer, & les mangez a ieun avec-
ques du miel & pain de seigle, &
toute la douleur s'en ira.

Pour conforter les membres.

Prenez la fueille d'icelle rose
d'oultre mer, broyez & destrempez
en

en vin blanc, & beuvez a ieu, si
guarirez.

*Pour foiblesse de maladie &
pour la toux.*

Prenez la fucille de rose d'outre
mer & la sauge franche & destrem-
pez en vin blanc, & beuvez à ieu
ou mangez avec le potage, si guari-
rez de la toux.

Pour donner appetit de manger.

Prenez la fucille d'icelle rose &
des mauues, & les faictes bouillir
en caue, & aprez du vin ensemble
tout cuit, & en mettez en la souppe
de celuy ou celle qui aura perdu
son appetit.

*Pour faire reuenir la couleur a v-
ne personne qui l'aura per-
due par maladie, &
pour guerir l'e-
stomach.*

Prenez de la fucille de la rose
d'outre mer, & la mettez bouillir

B 2 en vin

en vin, & quant il sera froid mettez
en en vostre souppe avec le ius de
pomme de grenade & la couleur
reuiédra, & si fera guerir l'estomach.

Autre meilleure recepte.

+ Beuvez vne once de syrop de sti-
cados, avec deux onces d'esue de
fenoil, & serez guery.

Pour flux de ventre.

Prenez la fueille de la rose d'ou-
tre mer & faiétes bouillir en vin ai-
gre & le liez sur le ventre le plus
chaud q l'on pourra endurer si re-
straindra.

Autre meilleur recepte.

+ Mangez de deux iours l'un pour
deux tournois de Triacle au matin
durant huiét iours, & serez guery.

*Pour oster & faire mourir les vers
du ventre.*

Prenez de l'hysope & la broyez,
puis prenez le ius avec laiét de va-
che,

che, beuvez à ieun si mourront les vers.

Pour guerir le Chancre qui est au vin.

Cuisez de la faulge en vin, & lauez le mal tant homme que femme il guerira,

Pour le boyau auallé.

Prenez vne herbe nommee argentine, & la racine de gloutons, & d'escorce de chesne, & de ces petits bassins iaunes, qui croissét aux prés & du leuain, broyez tout ensemble, destrempez en vin blanc, & le mettez au potage du rompu, si se destoupera le trou.

Pour feu & Chancre refroidir.

Prenez eaue rose & huyle d'oliue & meslez tout ensemble & lauez la maladie si refroidira.

Pour guerir d'apostume, & du pis.

Prenez vne herbe nommee Souchet qui croist aux bois, & prenez de la racine, & mettez cuire avec

de la porree, & la mettez en vn plat
avec des trippes cuites en vin, &
en mangez & vous serez guery.

Pour la viande retenir.

Prenez du poliot grand, de la
mente, & sucre, destrempez en vin
& la broyez & en donnez a boire
au malade, si luy demourra la viande
au corps.

Pour guerir le poulmon eschauffé.

Prenez le blanc de poreaux avec
cerfueil, & les faiçtes bouillir en vin
& en mettez parmy du laiçt de fem
me, & le mangez avecques toutes
viandes, si guerirés.

*Pour vne personne qui ne tient point
son eue.*

Prenez eue de morelie, & ius de
pommes de Grenades, & saffrâ bat
tu, d'hysope, & du cerfueil, & le tout
soit destrempé en vin blâc, & bouil
lez tout ensemble, & puis mettez le
ius de morelle, de la pomme de gre
nade

nade dedans, & vinaigre rosat, puis
en manges-en vostre potage, si gua-
rirez.

Pour gens qui ne peuvent dormir.

Prenez aluine, & mettés entour
la maladie, & brayés du pauot, & le
destrempés avec du potage. & le luy
faictes boire, si dormira tresbien.

Autre meilleur.

Mangés souppe de laiëtues, d'o-
zeille, & de fenouil, avec ce vn peu
de morelle, puis faictes vn bandeau
de populeon sur le front, si reposera
a son ayse.

Pour morsure de beste venimeuse.

Prenés des poreaux, & les cuisés
en caue & en sel, & vn peu de vin
blanc, puis frisez en vn pot du seing
doux de porc frais, faites de ce em-
plastre, & mettés sur la morsure, si
en sortira le venim.

Pour vne personne enflée.

Prenés du grand Polieul, avecq

B 4

miel.

24 LES FLEURS

miel, & broyés tout ensemble, & vn peu d'huile d'olive, & en faictes emplastre avec du chou rouge, mettez sur l'enfleure, si guerira.

Pour oster l'auctin & frenaisie.

+ Prenés mente & rue, & mettez sous le cheuet du malade quand il dormira, si guerira.

Pour oster vne piqueure de quelque chose.

+ Prenés la fueille & la fleur de la Rue, & broyés en vn mortier, avec lorpin du fenouil, & destrempez de vin, & mettés sur le lieu malade, si guarira.

Pour iaunisse.

Prenés orties grièches, & de la racine de cicoree, broyés & destrepés de vin blanc, beués a ieun, & vous guarirés.

Autre meilleur.

+ Prenés xv. fueilles de Cabara, & apres qu'elles feront fort pillees, mettés

mettés demy voirre d'eau dedans
ledit mortier, apres cela estraignés
tout en vn voirre, ou gobelet, & la
beuue tiede, si serés guery de tou-
te iaunisse & de toute fièvre.

Pour estancher de saigner.

Prenés le ius de l'ortie griesche,
orpin, autāt d'un que d'autre: amou-
rettes qui croissent aux champs, her-
be de charpentier, & herbe Robert
& mettés sur la coupure quād tout
fera broyé ensemble, si guerira.

Pour vne personne sourd.

Prenés du ius de la rue commu-
ne vne once, & autāt de ius de men-
te, appellee baulme, mettés tout en-
semble, & le tiedés vn peu, & de ce
mettez la quarte partie aux oreilles
sourdes, si gueriront.

Pour mamelles de femmes enflées.

Prenés l'herbe de mente, & la
broyés en vn mortier, & destrem-
pés de vin, puis mettés sur les ma-

B s melles,

26 LES FLEURS
melles, si desenfieront.

Autre.

Broyés les deux consouïdes, &
chaudes les mettés sus, & gueriront.

Pour yeux troublez.

Prenés ius de fenouil, & rue, bro-
yés ensemble, destrempés de vin
blanc, mettés sur les yeux quand se-
rés couché, & ils esclaireiront.

Autre meilleur.

Mettés ius de racine d'agrimoi-
ne, comme est dit sur le mois de Fe-
urier, & vous verrés bien clair.

Pour faire aller à chambre.

Prenés vne herbe nommee Mer-
cuse, & en mengés avec vinaigre, &
tantost irez à chambre.

Pour guerir de la granelle.

Prenés des cendres de febues &
de l'hisope, & du percil, & en faictes
cave claire cōme lessive, & mettés
du sucre ensemble, & le coulés
quand il sera broye, & en bouuez

au

au matin trois ou quatre cueillie-
rees, & la grauelle diminuera, & s'il
y a pierre, aussi diminuera.

Pour guerir des dertres.

Prenés huile de geneure & du
boys & du vinaigre & deux onces
de souphre, & en faiétes pouldre
bien deslice, & icelle poudre mellés
ensemble avec huile d'oliue, & met
tés sur les dertres, si gueriront.

Pour quelque membre contusé.

Prenez de la racine de Chardons
blancs picquans, & des crottes de
chieure, & Gracia Dei & de l'her-
be Robert, cuisés tout en vin blac,
& mettés sur le mal, si guerira.

Pour arsure.

Prenez des fueilles de noyer, &
de la violette de Mars, broyés & +
destrempés de vin, & faites empla-
stre sur l'arsure, si guerira.

Pour faire restreindre mesellerie.

Prenez vne couleuvre au moys
de

de May, puis la mettés dedans le vaisseau du breuage que le ladre beura, & cela retarde la mesellerie, & apres mangera la Ceuleuure rostie sur le gril.

Autre meilleur.

✠ Vses caue de fresse, comme est dit en la fin des Pādectes de Marthieu Siluastic au chapitre Fragaria, & vous serez bien ioyeux.

Pour guerir playes vieilles & nouvelles.

Prenés sang de Dragō & du chou rouge, & du Centurion, & le cuisez en eaue auecques du seing de porc, & du sel, & en frottez les playes, & elles guariront.

Pour oster la chair morte.

Prenés des poreaux vne once, & alun cuits en sel, & les frisez en viel oingt, & du Gratia Dei, & mettés sur la chair morte, si guerira.

Pour

Pour faire reuenir les cheueux.

Prenés fiente de chieure, aluync
& miel doux, & frises, avec seing
doux, & frottés la teste ou il n'y a
nuls cheueux, si reuiendront.

Pour guerir la tigne.

Prenez du viel lard, & le faictes
tout plain ou couuert de grains d'a-
uoine, puis y mettés le feu dedans
tant que l'auoine soit arse, & le lard
fondu, puis recueillés celle graisse
en vne escuelle, ou il y ait vn peu
d'eau, & en frottés la teste.

Pour oster les cirons.

Prenés la semence de lin, & fai-
tes bouillir en lessive qui soit faicte
de huit iours, & en laués les lieux
ou ils sont, si gueriront.

Autre meilleur.

Trempés en vn godet pour deux
tournois d'Alouës Sucotrin, frottés
en vos mains, & serés guery.

Pour

Pour oster gratelle du corps.

Prenés du ius de crelion avec
seing d'oye, & vous en frottés par
tout ou il y aura mengeure ou grat-
telle.

Pour oster les cors des pieds.

+ Prenés Enforde, & pas d'asne,
& du Pourpie, & gosse d'aulx, bro-
yés tout ensemble & meités le
marc a tout le ius sur le mal si gua-
riront.

Pour guerir de Boce, & d'Epidemie.

Faiçtes seigner la personne au
bout de vingt & quatre heures a-
pres ce qu'il se sent frappé & apres
luy faites boire caue de Scabicuse,
auecques vinaigre rosat & du Me-
tridat & le faiçtes seigner de la vei-
ne du petit doigt, & s'il y a bosse,
mettés y de l'oygnon de lis cuiçts
en braise, & du leuain de seigle, &
frit en vn peu de bon seing doux,
estandés sur estoupes de chaire &
mettez

mettre sur la boce, le plus chaud
qu'on le pourra endurer.

Pour foye & ratte qui sont eschauffez.

Prenez eaue de fleur de pescher,
& ius de menue ozeille, eaue rose, +
& vn petit de vin chaud, & beuues a
ieun & apres disner.

Pour guerir des gouttes.

Prenez safran battu & miel, &
de la bourrache, & du percil, de l'a-
luine & du miel, & destrempés de
vin, & en beuvez chascun iour de-
my voirre.

Pour guerir de la grauelle.

Prenés des vieux noyaux de pes-
ches du coq, de la sauge franche, & +
broyés tout ensemble, & destrépés
auec decoction de poix, chiches, &
en vsez souvent, si diminuera la gra-
uelle, & rompra la pierre s'elle y est.

Pour pierres quartes.

Prenés orties griesches de l'ar-
moyse, de l'ache, & de la sauge fran-
che de

che de la menuë confode, & broyés tout ensemble, & destrempés de vin aigre, & beués a ieun, si les ietterés hors.

Autre meilleur.

+ Prenés demie once de Cabara fort menu battu & puluerisé, ou xv. feuilles vertes fort pillees, destrempiez-les en demy voirre d'eau, & ferez guarir de toutes fieures deux iours apres que vous aurez beu ladicte medecine. A ce concorde Jean Mesue, au liure des simples medecines. chap. asarum.

¶ Dit encores que ladicte potion ou breuuage, guarist totalement de la jaunisse.

Pour empoisonnement, ou enforcellement.

Prenés vne huppe & vne caille, & les mettés en vn pot neuf en vn four seicher, puis en faiétes poudre, & en vscz en vostre chaudeau, & de la

la camomille, & du saffran battu, & du Polliot ensemble & en vsez souvent en boire & en manger si osterà l'enforcellement.

Pour faire reuenir la parole perdue a coup.

Prenez saulge, percil, rue, camomille, & grand Polliot, caue de cerfueil, & cuisés ensemble & en faites vn gargarisme si reuiendra la parole.

Pour esprouuer vn ladre.

Prenez la personne quant la lune luira claire, & en telle maniere que le rayon luy frappe au visage, & regardés vn homme sain aupres de luy, lors le sain vous apperra de couleur passe, & le mesel côme de couleur diuerse.

Autre meilleur.

Selon messire Arnault de Villeneuve, Philomenum, Salicet, Guido, Gordó, & plusieurs autres, com-

C. me

me d'Auicéne, de Rasis, de Galien,
& d'Hypocras, & disent que pour
cognoistre vn homme ladre, il à le
visage sur rouge & noir, tout ternity,
il a les doigts gresles & maigres, le
nez estroict, la voix enrouée quasi
parlant du nez, les cheueux fort
déliés & menus, les sourcils pelés.
Il a les yeux roux, les oreilles peti-
tes, les ongles fendues. S'il est piqué
au taló sàs le sentir il est vray ladre.

*La maniere de faire Entraict que
l'on appelle Gratia Dei.*

¶ Prenés Betoine, & Vervaine,
Pinpernelle, Ache: & moren qui ait
fleur rouge: & du miel, & broyés
tout ensemble & puis mettés en v-
ne burette qui soit pleine de bon
vin blanc, & faiétes bien bouillir &
estouppés la burette iusques à ce
que le vin soit degasté à la moitié,
& le laisses refroidir iusques au len-
demain, lors prenés Mastic, & met-
tez

tés tout en poudre, & passés par de-
 ssee toille le tout, & prenés de la
 cire vierge blâche, & de la poix re-
 sine domie liure, & la maniere de la
 confire & la mondifier en est telle.

¶ Prenés la burette avecques ce
 qui est dedans: & la remettés au feu
 tant qu'icelle decoction soit bien
 chaude sans bouillir, lors la collés
 parmy vne forte toille, & gardes
 bien à fin que les herbes soyent biē
 seiches, & soit ceste decoction pure
 & nette. Adonc mettés ceste deco-
 ction sur le feu, en vne poelle bien
 nette, & faiētes feu attrempé quand
 elle commencera a bouillir mettés
 la cire a menus morceaux, & la poix
 raisine, & mettés dedans, & remués
 bien, & quant ils serōt bien fondus,
 mettez le Mastic. & le laissés bouil-
 lir par l'espace de dire vn Credo, &
 adoncq oltés la poelle de dessus le
 feu toute bouillante, & la mettés a

C 2 terre

terre, & lors y mettés la tourmentine, & remuez ensemble tant q̄ tout soit froit, puis mettés vostre Entrait en boëlles ou en saches de cuir. Et tel entraict est bon à playes vieilles & nouvelles, & si guerist plus en vn iour que autre entraict ne feroit en vn mois.

Pour faire oignement secret que maistre Richard dit pour mettre sur goutte qui deult.

Prenez de l'huile de Terbentine, de l'huile de Lorier de l'huile de Camomille & mettez à part, apres prenés du Gingembre verd, du Centurion, du Clou de girofle, & greine de paradis, battez ensemble & faictes tout bouillir a petit feu longuement, & y mettez de la cire vierge. & coulés parmy vn drapau, & vous aurez bõ vnguet pour mettre sur cloux, couppures, & sur maladies de saint Anthoine.

Vrines

Urines d'hommes & de femmes.

Quand aucun à vrine a fil d'or,
c'est signe qu'il à chaleur dedans le
corps, qui luy est venue pour faire
exces, & pour le remede luy faut
boire a ieun du lait de chieure &
prendre menue cósode, & hisoppe
bouillie ensemble, & ce meager
côme porec & humer le chaudau.

Vrine blanche.

Signifie le cœur eschauffé & la ra-
te & ne peut auoir la personne son
haleine, & pour le remede (pource
que les reins & les costez luy font
mal,) requiert d'auoir compagnie
de femme, & doit vser de lierre qui
croist contre les murailles cuite en
vin ou du mouton ou tourterelles,
& de ce doit vser par trois ou qua-
tre iours, & vser souvent sauge &
percil.

Urine rouge.

Signifie que la personne est greuee & luy deullent les reins, les costés, & la teste, & vient de courroux, de horions ou de travail, à ce faut pour guerir, baigner en eau de mauues, ou du son de froment, & du grand polliot, lesquels reconfortent tous les membres, & doit vser mouton souuent, gingembre & canelle.

Urine rouge ou noire ou d'autre couleur.

Signifie si elle se trouble au feu, que la personne mourra. Si elle ne se change point, c'est signe de grâd continue, & par faute d'aller à femme, ou de soy espurger. Et cela luy rompt les costez par faute de purgation, & pour le remede faut vser chaudes viandes, cōme cailles, perdrix, faisans, & chaudes chaux souuent, & toutes viandes chaudes.

¶ Nottés

¶ Notés que si celuy auquel est ladiète vrine a fièvre chaude, qu'il ne luy faut pas suyre le regime qui est cy ordonné. Mais il doit manger en sa soupe laitues, oseille, & pourpie, par le conseil d'un bon medecin.



SENSVIVENT LES

VERTUS QUE LES

herbes ont pour en faire
des eaues.



Et premierement eaue d'armoïse.



LE fait auoir aux femmes leurs fleurs, quand elles en boient a ieu, & si est bonne a glandes qui viennent aucunesfois contre le cœur & con-

C

4

tre le

40 LES FLEURS
trele mal de teste.

Eaue de Bethoine.

Elle oste la pierre & la gravelle
beuë a ieun, & si est bonne a ceux
qui crachent sang, contre hydropi-
sie, contre la toux beuë a ieun, avec
miel.

Eaue de foulcies.

Elle est bonne pour vne person-
ne qui est entreprins de ses mēbres
quand il ne se peult aider beuë a
ieun avec vin & miel & avec la
grād cōsode, & doit on boire quād
on se couche.

Eaue de boutraches.

Elle faict venir le bon sang, &
est bonne a boire a ieun, & au soir
pour ceux qui sont nouvellement
releuez de maladie, elle enforcist
les membres, & si estb onne contre
foiblesse

foiblesse de cœur & pasmoison & contre melancholie & si resiouyt le cœur.

Eau de buglose.

Elle est bonne beuë a ieun, contre poison & pasmoison de cœur, & si elle reconforte le cœur en tout temps.

Eau de Cerfueil.

Elle guerist de Chancre meslee avecques miel & mise dessus le mal.

Eau de Celidoine.

Icelle mise en la bouche d'une personne fait passer le mal des dents & si est bonne a chancre & contre tigne, & si esclarcist les yeux desgouttee dedans Celidoine beuë vault contre iaunisse.

Eau de Centoivre.

Elle vault beuë a ieun cōtre torteau & enfleure de costés, elle destoupe les conduits de la vessie, &

vault moult contre la iaunisse.

Eau d'Esclantier.

Elle vault contre les vers, elle vault pour allegier le mal des dents mise en la bouche.

Eau d'Euphrase.

Elle esclaireit la veuë, & rompt la taye & reconforte les yeux & re-
straint les larmes mise sur les yeux.
Paulus dit qu'Euphrase est presque
semblable a hyssoppe & porte peti-
tes fleurs quasi blanches.

Eau de Cicoree.

Elle est bonne au foye contre
iaunisse & en doit on boire avec-
ques son vin qui a mauvais foye.

Eau de fueille de chesne.

Elle est bonne a ieun pour plu-
sieurs maladies qu'on a dedans le
corps comme le flux de ventre &
autres maladies.

Eau

Eau de fenoil.

Elle est bonne beuë avec vin contre tout venin, & si est bonne pour les yeux quant on y a mal, mise dessus.

Eau de fleurs de seux.

Elle est bonne pour oster les lentilles du visage & la rougne du visage & si faict belle face & clere.

Eau de fumeterre.

Elle est bonne pour oster melen colie beuë a ieun, avecques vin & si est bonne contre hydropisie beuë trois fois la semaine.

Item Dioscorides dit que fumeterre beuë ou mengée fait puiser grande quantité de collere hors du corps.

Eau de rose franche.

Elle est bonne avecques vin aigre rosat pour estaindre feu ardent quand il est mis dessus les membres ou les chaleurs sont.

Eau

Eau de saulge.

Elle est bonne contre poison & cōtre goutte froide, contre les vers & si remet lamarris des femmes en son estat quand elles ne peuuent auoir enfant, & qu'elles en boyuent avecques leurs breuages.

Eau de Scabieuse.

+ Elle est bonne pour reconforter le cœur & le foye, le poulmon & la rate & est bonne contre toute foiblesse beuë a ieu. Dioscorides dit que Scabieuse cuite & emplastree au siege guerist des emorrhoydes, à ce cōcorde S. Urbain, selō que Paul recite, elle cuitte & mise sur vn clou, ou entrac elle le guerist en trois heures comme dict le saint, & s'accorde à toutes les vertus & proprietiez dessusdites.

Eau d'ozeille.

Elle est bonne pour donner appetit

petit de manger & si estraint le feu ardent des membres, & si est bonne contre l'enfleure des yeux mise dessus.

Eau de Vernaine.

Elle esclarcist les yeux, elle est bone beuë à ieun pour oster la jaunisse & si guerist de morsure de beste venimeuse mise dessus, & est bonne contre playes & escorcheures.

Eau de Cheure-senil.

Elle est bonne pour guerir toutes playes, qui en seront lauees, elle destoupe les conduits quand ou ne peut pisser, & cōtre le chancre qui est en la bouche quand on fait gargarisme.

Eau de rue.

Elle esclarcist les yeux & restraint les larmes & si cōforte moult la veuë broyee en vn mortier, & mise dessus les yeux.

¶ Seta

¶ Serapion sous l'auctorité de Dioscorides dit que feuilles de rue mengees avecques noix & figues seiches. C'est la souveraine medecine contre la malice de tout venin. Dit encore mangez rue apres que vous aurez mangé ailx ou oignons que vous ne les sentirez ny puirez point. Rue resiste cōtre tout venin, Et de ce exemple auez par la Mustele, laquelle mange d'icelle herbe quand elle veut contre les serpens & bestes venimeuses resister.

+ ¶ Item dit encore que le Roy Ponthe pour resister aux insidies & malefices venimeux de son frere, qu'il mangeoit feuilles de rue, avec deux noix & deux figues seiches, avec sel, pourquoy il se sentoit estre preserve des venims & poisons de sondict frere.

Eaue de violettes de Mars.

Elle vaut a esclaircir & nettoyer
la face

la face d'une personne & si oste les lentilles du visage.

¶ Syrop d'icelle vault cōtre pleu-
resie & contre inflammation de
l'estomach deux onces beuës.

¶ Dioscorides dit q̄ ladicte caue
appaie l'inflammation de la bou-
che, de l'estomach, son caue beuë
vault contre Squinancie, contre co-
lere d'estomach, & des entrailles, &
contre leur gratelle inflammation.

¶ Abemmesue dit que de quatre
iusques à sept onces beuës relachēt
le ventre.

Eau de Planain.

Elle guerist ordes playes meslee
auec icelle, & si est bonne contre
le flux du ventre beuë avec vin à
ieun.

Eau de genèvre.

Elle est bonne pour faire mou-
rir

rir cirons, rongne, grattelle, quand
on en frotte les lieux.

*Eau de fleur de pescher & d'e-
sorce de Chesne.*

Elle est bonne contre goutte
crâpe, mise sur le mal, & aussi beuë
avec vin blanc, & côforte les mem-
bres.



LES PROPRIETEZ DES HERBES.

Et premierement du Rommarin.

PRENEZ Rommarin & le liez
en vn drappeau & le mettez
bouillir en eauë, tant que l'eauë
viennë a la moitié, & beuë de ceste
eauë elle nettoye le corps de tou-
tes ordures.

¶ Item

¶ Item prenez du Rommarin en vostre main, & toute beste venimeuse fuira deuant vous.

¶ Item prenez du Rommarin & mettez en vne piece de vin, & iama il ne viendra aigre.

¶ Item prenez Rommarin, & en mettez en l'eau ou vous ferez vostre barbe, & vous l'aurez toujours seiche & la face aussi.

Ache.

Prenez du ius de Ache & de la mie de pain blanc, & faictes broyer en vn mortier destrempez de vin blanc, & en faictes vn emplastre, & le liez sur les yeux d'une personne quand il les a enfliez d'horions, ou d'autres choses, ou sur les couillons d'hommes, si desenfieront.

¶ Galien dit au sixieme livre des simples pharmagues, qu'Ache oste la douleur des dents, & les reforme dedans leur mandibule, il est fort

D

fice

50 LES FLEURS

liccatif, & son ius tollist les lirmites
& petites pustules, quand elles en
sont frottees ou bassinees.

Sens.

Elle cuite en eue faictes en vn
emplastre & la mettez sur la teste
d'une personne frenaisieux si gua-
rira.

Poreaux.

Mettez les bouillir en vin blanc
& quand ils auront commence à
bouillir ostez ce vin & en mettez
d'autre dedans le pot, & le faictes
bien cuire: ce breuvage beu a ieun
guerist du mal du ventre, & des ex-
pressions.

¶ Poreaux pillez avec farine mis
sur les verrues, faictes emplastre, les
guerist.

Poliot.

Prenez du grand Poliot, broyez
le en vn mortier, & mettez du sel
dedans destrempez de miel, & fai-
ctes

êtes vn emplastre, & le lies sur quel-
que membre qui se retraict, & il re-
uiendra a son droict poinct.

¶ Item prenez Poliot, & le fai-
êtes bien bouillir en eaue, puis en
faictes boire a vne personne qui a
le boyau auallé, si guerira.

¶ Item prenez Poliot, lenain de
seigle, huille d'oliue & vinaigre, met-
tez tout cuire ensemble, puis en fai-
êtes vn emplastre, & mettez sur les
membres froillez d'une personne. si
guarira.

Fenoil.

¶ Il est bien sain a boire, & aussi
prenez du ius & boutez es oreilles
& s'il y a vers en la teste ils mour-
ront.

Pourpie.

Il est bon a manger contre les
fieures qui aduenient par froides
humeurs. Aussi est il bon a manger
quand nature ne peut mettre hors

52 LES FLEURS

comme elle voulsist.

¶ Iouste l'opinion de Mesue, de Galien, d'Auicene, & Dioscorides, Pourpie, son ius, son caue, son herbe, son syrop, & en toutes manieres qu'il est prins il est bon a reprimer l'ardeur, & l'estuation des chaudes fieures, son herbe pillee & bandee sur le fronc donne repos au patiēt.

¶ Item liez du ius de pourpie, sur les poireaux des mains par trois ou quatre fois si s'en iront incontinēt.

Lectue.

+ Hypocras dit que la lectue cuite en vin & puis soit mengée elle oste la continue d'une personne & si fait bien dormir quand on la mange, & si est bonne pour le flux du ventre.

Roses d'esglantier.

Prenez roses d'esglantier franc & des fueilles aussi broyez en vn mortier avecques du miel deltrempé de vin & faictes vn emplastre, mettez
sur

sur le feu sauuage si guarira.

Oignon de lys.

Prenez oygnons de lys cuits en braise, puis frisez avec vn peu de sang de porc du leuain de seigle, mettez sur estouppes le plus chaud qu'on le pourra endurer, puis met-
tés sur la boce, & il tirera tous hors, mais apres gardez vous de l'enflam-
mer.

Ortie griesche.

Prenez ortie griesche, de l'Ache, de l'Armoise & les broyez en vn mortier & destrempez de vinaigre, & la beuez à ieun, si vous fera vui-
der les fieures du corps.

¶ Serapion au liure des agregations, & Galien au liure de Cibis & au 7. des simples pharmagues disent que moderément elle relasche le ventre, a ce concorde Dioscorides, & outre il dit que pouldre de la se-
mence beuc avec miel par maniere

D 3 de

de Eleuaire oste la toux antique.

Cerfueil.

Prenés Cerfueil & le broyez en vn mortier, & du miel avec, destrempez de vinaigre & beua ieun guerist le mal des costez, les pieds engelés, & si destoupe le conduit quand on ne peut pisser.

Cresson.

Prenés du ius de Cresson si vous aués mal aux dents & le mettés en l'oreille du costé ou est le mal si guarira. Itē prenés du ius de Cresson & enoignés la teste pour la tigne ou pour autre maladie si guerira. Item broyés Cresson & destrempez de miel, & puis coulez par vne estamine, & frottés les places ou vous aurez lentilles & tout s'en ira.

Pauot.

Ily a de trois manieres de Pauot, l'vn est blâc, l'autre rouge, & le tiers iaune, mais le blanc est meilleur,
pre

Prenés le tout flory a tout sa bran-
che broyés tout en vn mortier pre-
nés le ius & mettés tout en vne fiole
de verre au soleil, & quand il est pa-
ré ostez du soleil, & en lauez la face
de la personne qui ne pourra dor-
mir, mais qu'il soit vn peu chaud, si
dormira ou s'il ne dort il se mourra.

Encens.

Broyez encens en vn mortier &
destrempez de glaire d'œuf du miel
& du laict de chreue qui soit chaud
oygnés en vos yeux si guerirez de
tous maux qui y peuent aduenir.

La Mente.

Prenés la Mente & la mettés cui-
re & puis quand elle sera bien cuite
prenés l'eaue qui demourra d'ius,
si en lauez les mammelles des fem-
mes, si elles sont enflées de quoy que
se soit si desenflerót, & pareillemēt
les couillons d'hommes.

¶ Galien dit au 7. des simples
D + pharin

+ pharmaceutiquement bouillie en vin & d'iceluy la bouche lauce purge les dents & la putrefaction d'icelles, son ius beu tue les vers du corps, ou son ius distillé en l'oreille tue les vers qui sont en icelles.

¶ Item si vne femme est grosse & elle ne peut auoir son enfant boyue du ius de Mente avecques caue de fleur de pescher si enfantera tantost.

Ysoppe.

cy par Si tu es enrheumé prens ysoppe & la faicts cuire avec miel, & en faicts vn gargarisme, & le tiens en ta bouche si gueriras & pareillemēt si tu es enroué, & si est bonne a vser pour toutes maladies dedans le corps.

¶ Item elle est bonne contre les vers du ventre.

¶ Item l'hyfoppe seiche battue en pouldre & en mettre dedans le potage

potage fait auoir bonne couleur.

¶ Item l'hyfoppe broyée & de-
re myce de vin & beuë faict le ven-
te d'une personne bon.

¶ Item vser de ius d'hyfoppe fait
icher l'hydropisie.

Morelle.

Prenez du ius de Morelle, & en
mettez en voz oreilles, si vous fera
clair ouyr.

¶ *Melice.*

Prenez Melice & sauge franche,
broyez ensemble avec vinaigre ro-
fat, & en mâgez avec vostre soupe, +
cela guerist le mal du cœur, & de la
durté & le mal de la poitrine.

Auicenne dit au liure de *veribus*
cordis, qu'elle conforte le cœur, & dit
Serapion par l'auctorité de Abem
Mesue que de sa propriété elle res-
iouyt l'ame. Dit encore ledit Sera-
pion par l'autorité d'Isaac, que elle
margée vaut a l'estomac froid & hu-

D s mide,

mide, faict digerer la grosse viande, ouure les opilations du cerueau, & de sa proprieté elle est contre debilitation du cœur, oste cardiaque, les afflictions sollicitudes, pueurs & tumeurs procedantes de melancolie & d'humeur aduste, par laquelle on ne peut dormir.

Maulues.

Maulues cuites avec du sel, & mâgez avec poree, sont moult prouffitables ce disent les philiciens, pour toutes maladies que lon peut auoir au corps.

Item si vous auez beu quelque chose enuenimee, beuvez du ins de maulues, si ietterez hors le venim.

Itē broyez maulues avec du miel, destrempez de vin, beuvez à ieun, il faict mollifier le ventre.

Item maulues brovees avecques fucilles de laurier, destrepez de vin blanc,

blanc, beuës a ieun, guerissent d'op-
pressions.

Oignons.

Si tu es mors d'un serpent, prends
du sel, de la rue, & des oignons, &
broyez tout ensemble, & mettés sur
les playes, si guariront.

Item frottés vostre bouche, &
voz dents du ius d'oignon, & iamaïs
n'y aurés mal.

Geneure.

Prenez de la graine de Geneure
qui sera cueillie entre la my-Aoust,
& la nostre Dame de Septembre,
& en mangez a ieun, si aurez touf-
jours viue couleur & vermeille.

Item, Prenez du Geneure, met-
tez au feu, & recueillez la goutte
d'eau que le boys pleurera par le
bout, lequel sera nouveau coupé,
& de ceste eau frottez vostre œil,
& s'il y a maille elle s'estaindra.

Viol

Violettes d'Auril.

Mettez cuire la violette d'Auril en vin, & destrempez de miel, & en faictes vne emplastre pour mettre sur vne arsure, si estaindra.

Autre meilleur.

+ Prenez feuilles de lis blanc cuites, mettez les sur la brusleure, & vous serez tâtost guery, ce dit Auerroys, au cinquieme liure de son coliget, & violette, comme dit Mesue oste la colere, la douleur de la teste, la soif, la iaunisse, l'estuation, & chaleur des fieures chaudes. Son herbe, son ius, son sirop, sont bons a toutes lesdites maladies.

+ ¶ Ité quât on s'est estors, broyez ladiete violette, & destrempez sa racine de vinaigre, & beuvez le ius, & il vous osterà toute fieure.

La parcelle.

Macrobe dit, que quand on est teigneux, que ce soit taigne cuisan-

te on

te on doit prendre du ius de la Parelle, & le chauffer, & en lauer la reste par deux ou trois fois, si guarira tout incontinent.

¶ Item pour les escrouelles on doit prendre du ius de la Parelle, & de la racine, & cuite en vin, & faites vne emplastre, si guerira.

Senesson.

Prenez la fleur, & aussi la fueille, broyez & destrempez en vin tiede, & en lauez lez oreilles de celuy que n'oyt pas clair.

¶ Item celle mesme medecine vaut pour l'enfleure des couillons, & pour les broches qui viennent en tour du fondement.

Pour les membres qui sont retraits.

Prenez la susdite herbe, & encës, broyez tout ensemble, puis faictes vne emplastre, & le mettez tout chaudement sur lesdits membres qui sont retraits. Et ce mesme aussi guerist

rist des playes. ¶ Item prenez triacle, & chaufez fort lesdits mebres:

Centaire.

Broyez cetoire, & la destrempez de fort bon verius, puis en faictes vne emplastre, & le mettez sur lesdites playes, & elles se gueriront.

Dioscorides dit, que ius de centoire avec miel guarist l'offuscation des yeux, & la douleur des nerfs.

Dit encores Serapion par l'autorité de Alcanzi, que deux drachmes beuës en eaue ou ptisanne fait fort vuider les fleugmes, & aussi l'eaue citrine.

Dit encore ledit Serapion qu'elle faict vuider la colere & le fleugme visqueux, & guarist la douleur & maladie sciatique.

¶ Item prenez du ius de ceste herbe, & du miel, & meslez tout ensemble, puis oignez les yeux troubles, si guariront.

Cens

Commin.

En toute maniere qu'on vse de
commin, il oste conuoitise, & fait al
ler a chambre, & si retraict.

Cloux de Girofle.

Broyez cloux de girofle avec gin
gembre & canelle, destrempez de +
vin, beuvez a ieun, & ce est bon con
tre toutes maladies.

Canelle.

Macrobe dit que canelle est bon
ne cõtre toutes mauuaises humeurs +
de l'estomach, cõtre le mal du foye
pour bien pisser, & contre la dou-
leur des rains, & si faict dormir les
matinees.

Sarriette.

Sarriette est bonne, pour faire
bien pisser, avec percil & sauge, que
tout soit pillé ensemble, & le faut
boire a ieun.

Serpenti

Serpentine.

+ Serpentine est bonne cōtre morsure de chien enragé ou beste venimeuse. prenez de la racine d'icelle broyés & destrempez en vin aigre & metrés sur ladicte morsure. Galien dit au ij. de cibis, & au liure des simples pharmagues que racines pilees & beuëz de serpentinaire expulsent du poulmon & de la poictrine les grosses colles & fleugmes.

Le Bugle dit engle de Bœuf.

+ Elle a telle vertu que si vous la portez en vostre main dextre & vous allez voir vn malade & vous luy demandez comment il luy est, s'il respond mauuaisemēt, il mourra, & s'il dit bien, il guerira. Les sages anciens disent que qui veut aller entre les gents, & il luy souuienne de Bugle qu'il sera moult bien venu & receu. Et ceux ou il repaistray luy porterōt hōneur & reuerēce.

Pour

Pour faire pouldre a menger chair & poisson, & mettre en toutes les viandes, telle comme Hypocras la commande en son liure, car elle tient le corps en vertu, & les membres sans trembler.

Prenez du gingembre deux onces & demye, de Garingal, & de Citoual demye, once, & de la graine de paradis once & demye, once & demye Macis, once & demie Folió, once & demye Girofle, demye once Saffran. vj. dragmes pesants, cardamonis les trois pars d'une once, graine de luneche les trois pars d'une once, graine de fenoil vne once, canelle ij. onces, tucurbes once & demye, anis deux onces, Carin demye once, blicque b. fancee vne once & demye, rogolis deux onces, noix nustides, demye once, Annos demye once, Epilobalsamó six drag

E mes

mes, de Capobarsarmi six dragmes,
dor fin six demi pes. en limeure de
fer. iij. demy, alces six demy pes. grai-
ne de Basilicon deux onces, corian-
de vne once & demye, broyez tou-
tes ces choses ensemble & coulez
parmy vn sac, & en mangez en vos
viandes en chair & en poisson.

*Pour faire poudre bonne a manger
pour les fleugmes de l'esto-
mach esprouuè.*

Prenez vne once de graine de fe-
nouil, vne once d'anis, vne once de
coriande, demye once de Reclice,
demye once de Cinamome, vn tre-
sain de greine de Paradis, vne clo-
che de gingembre : & soit tout bat-
tu ensemble. Puis prenez deux on-
ces de sucre fin, & le meslez ensem-
ble, & puis en mangez vne cuilleree
au soir, & vne au matin, & gardés
bien vostre pouldre d'esuenter &
aussi

aussi faictes vn bonnet double & boutez de ladicte pouldre dedans, & le contrepoinctés & est bon pour ladicte maladie.

Contre les fistules de la teste.

Lauéz souvent vostre chef en vinaigre avec Camomille criblée & broyée avec ledict vinaigre. & il n'est point meilleure cure ce dict Macer.

Item prenez encens avec seing d'oye, & mettez sur la fistule si guérira.

*Autre remede & don souverain du
thesor de maistre Pierre de
Grenoble.*

Prenés saumon noir le gros d'une noisette, & autant de chaux vive, broyés tout ensemble, & de ce faictes emplastre sur icelle, & apres xv. heures ostez le, & lavez ladicte playe de vinaigre & d'eau puis lèches ladicte playe, & la bassine du

ius de sclere, & le marc d'icelle met-
tez le sur ladicte playe, & la bendés
si mestier en est, & en vingt iours
vous serés guery si Dieu plaist. Au
lieu dudict ius vous pourés mettre
sur ladicte poudre d'Aloués suco-
trin, cōme est dict cy dessus au cha-
pitre du chancre.

¶ Notez que si ladicte fistule
vient du long ou du trauers de la
chair, ou du membre, qu'il faut fai-
re, alors ledict emplastre ou cautai-
re de la grandeur que vous voudrés
faire incision & ouuerture sur ladi-
cte fistule, pourueu que sur icelle il
ny ait ny nerf ny veine principale.
Si ladicte fistule vient du fons & du
parfond de la chair, ostés la bouë
dicelle & la seichez, avecques plu-
sieurs tentes bien fort seiches, &
faictes tant cela que plus rien n'en
sorte ne moyteur ne ordure, apres
ce mettez avecques vne seringue
dudict

dudict vinaigre & eue en ladicte
playe, & apres qu'elle sera bien la-
lance & fort seichee avec tentes,
mettez au dedans vne tente mouil-
lee dudict ius ou de la pouldre d'A-
louës sucotrin.

Item prenez de l'eau ou les sei-
ches sont cuittes, car elle guarist les
rongnes de la tesse & de tous les au-
tres membres ce dit Isaac.

Item prenez farine, & de la raci-
ne de fenouil, & de mente, broyez
& destrempez avec vin & oignez la
telle si guarira.

Contre le mal des yeux.

Cuisez en eue les feuilles de Be-
thoine & de la racine de fenouil, &
de ceste eue lauez souuēt vos yeux
si guariront.

Aristologie.

Si aucun est feru d'une lance ou
d'une fiesche, & le fer demeure de-
dans le corps, ou clou ou espine pre-
nez

nez de l'Aristologie ronde & mettez sur la playe, & le fer ou le fust fortira dehors. Dioscorides dit que Aristologie pilee & emplastree sur playes & vicerres les purge, mundifie & encarne, & guarist les dents & genciues pourries, lauees de ladicte eue en sont guaries & clarifiees.

+

Le coq.

Prenez du coq, avec vne herbe nommée macedoine broyee en vn mortier destrempés en vin beués à ieun, & ce vous reconfortera le cerueau & les reins qui vous deuillent.

+

Sauge.

Quand on a mal au pis & aux boyaux broyez la sauge d'eue & de vin, beuez a ieun, si guarirez.

Pommes de Grenade.

Quand elle est cuite en eue elle reconforte les nerfs & le fondement & restraint le flux de sang.

+

Camo

Camomile.

Broyez la en vn mortier, & la destrempez de vin & beuvez a ieun, & elle vous fera pisser & aller a chambre.

Meurier.

cap Prenez la racine du meurier & la broyez en vn mortier, destrempez en vin aigre, & apres mettez au soleil en vne phiole de voirre par quatorze iournees, & quand elle sera bien seiche faictes en la poudre & la mettez sur les dents & elles cherront sans sentir mal.

Medecine pour toute goutte.

Prenés de l'huile de lorier bien broyee & destrempez d'huile d'olive, & puis vous en oignés & la goutte cessera, puis prenés du chou rouge, de la Tenaisie, de la Garance, de la Luyne, de l'Ache, & aussi du Platin de chascune vn plain poing, & du miel & mettez tout ensemble

E 4

&

& destrempez de vin blanc, & beués au matin, & par ainsi sans faillir gueriront les gouttes.

Medecine pour tout Chancre.

Prenés Alun de glas faict en poudre, & le mettés du iour que la poudre a esté faicte sur le mal, car le lendemain elle perdroit sa force.

Pour Chancre.

Prenés du ius de l'herbe Robert, & en laués le Chancre, & de l'herbe faictes vn emplastre dessus le mal si guerira.

Autre meilleur qui est du don de maistre Pierre de Grenoble.

Laués le mal dudict chancre deux fois le iour d'eau, de vin aigre, puis la seichés avec vn drappeau, puis bassinés ledict mal de ius d'esclere, & mettés vn drappeau mouillé dudict ius sur ledict mal, bandés le, & en quinze iours serés guery.

Autre

Autre meilleur encore & infallible.

Après que vous aurés froté ledict
laumēt dudit vinaigre, mettés sur
ladicte playe poudre d'Alouës suco
trin, mettés vn drappeau sec sur le-
dict mal, bandés le & le faiçtes ainsi
soir & matin par dix iours, si ferez
nettemēt guery, & priés noltre Sei-
gneur pour celuy qui ce bien a
donné.

*Pour dents qui lochent, & pour
pourries.*

Prenez roses seiches & pommes
de chesne, & l'esorce de pomme de +
grenade, & faiçtes casser & cuire en
vin aigre, si rechaufferont les dents.

¶ Item bruslez cornes de cerf, &
faiçtes de la poudre, & en frottés
souuent les dents.

Pour auoir belles dents.

Prenés farine d'orge, sel, & miel, +
& mellez en bon vin aigre, & de ce
frottés les dents, & pour garder les

E 5 dents

dents & les genciues, prenez la racine de citouar, & bouillez en vin, & en lauez la bouche deux ou troys foys le moys, & cela fait bonne haleire & garde les dents d'autre maladie.

Autre meilleur.

Frontez voz dents de pierre Ponce puluerisee, puis les lauez de vinaigre & d'alan, & pour reincarnier les genciues, mettés sur elles vn peu de pouldre a chancre, qui est faicte d'alan cuit, & de sang de dragon puluerisez.

Pour douleur de dents.

Machés plantain, & tenez le ius en vostre bouche.

Item cuisés fueilles de chou en vinaigre, & en laués la bouche & le chief, & mettés ius de cresson en l'oreille, de celle part ou la maladie est.

Item cuisez en la braise racine
de

de laceron, puis la broyez, & la mettez chaude sur la dent, & quand elle fera froide, mettez y de l'autre souvent.

¶ Item mettez aux narines souvent ius de cerfueil.

¶ Item est esprouué que quand vne personne est nauree ou coupee, prenez poudre de la vessie de Loup, qui se tiennent aux champs, & mettez sur la playe, si estanchera, ou s'il n'en peut trouuer, qu'il preigne du poil d'un Lieure, d'entre les deux oreilles, en venant sur le col, & le mettre sur la playe, il estanchera incontinent.

*ho
digé*

Pour guerir de mauuaise raigne.

Prenez la fleur de ris, ou de folle farine, & vne pinte de fort vinaigre, & pour trois deniers de poix noire, & pour trois deniers de poix blanche, & faut battre la poix en poudre,

— dre, & le dessus nommé mettez dans vn pot, bouillir si longuement qu'il ne reuienne qu'à vne chopine, & fort remuer en bouillant, & le continuer par emplastres sur la teste malade, si longuement que les places, qui sont rouges, deuiennent blanches, comme en autre lieu qui n'est point malade, & est esprouë, & aucunes fois qu'on arrache l'emplastre anal, mais on la doit arracher contremont, qui le peut arracher au matin, il vaut mieux qu'au soir.

Pour les yeux.

¶ Item broyez miel & fenouil, avec lait de femme, & le coulez aux yeux, si destruira la maille.

Item prenez le ius de morsus gallina, & en mettez sur l'œil, si le purifiera.

Eau

Eau pour les yeux, pour chancre, pour fistule, & pour arsure.

Prenez de la chaux viue le gros du poing, & la mettes en vne pinte d'eau, & la laissez par l'espace de quatre iours. Apres tirez l'eau dehors, & mettes dedans salmenque vne once, & tournés dedans l'eau, tant qu'il soit fondu, apres faut auoir vn trezain de canfre, & mettes dedans l'eau, si est ceste eau propice a ce que dit est.

Pour oster la maille des yeux, & pour restreindre les larmes.

Prenez deux drachmes d'ambre, & de sang de dragon vne drachme, de sucre vne drachme, broyés tout ensemble, & en mettes vn peu aux yeux.

Autre meilleur.

Pelés cinquante grains de porure, puis les pillés, & les destrempés en vn quart de voirre d'eau de fe-

uil,

noil, puis en mettés dedans l'œil,
avec le doigt par quatre fois le
iour.

+ Item prenés racine de fenoil,
& la faictes bouillir en vn pot &
mettés vne poëlle d'airain dessus,
& l'eau qui delgoutera en ceste
poëlle gardez la, & en mettés vne
goutte en l'œil.

Contre le mal des dents.

Lavés vne fois le mois vos dets,
& vos genciues de vin ou la racine
de Trammaille soit cuite, & iamaïs
n'aurez mal aux dents, ce dit Lapi.

Et encores meilleur.

Prenez pour deux tournois de
graine de Iusquiamie, c'est han-
nebanc, trempés la en dix gouttes
d'huile d'olive, & en autant de vin
aigre, puis mettés la quarte part de
ladite graine sur vn peu de braise,
& sur icelle vn entonnoir duquel
le bout sera enveloppé d'un drap-
peau

peau, & d'iceluy receués la fumee par la bouche, ce dit Auicenne.

¶ Item cuisés roe, & en faictes emplastre sur les genciuës, ou est la douleur, & elle cessera & cherront les humeurs par la bouche.

Contre la douleur du pis.

Gôme de cerisier destrépee avec vin blanc est fort bone contre le pis.

¶ Item broyés auelines rosties & les donnés au malade, si guarira de l'ancienne toux.

¶ Ité faictes du lorier en caue & faictes recevoir la fumee par les narines & par les oreilles.

¶ Item mangez souvent langue de mouton elle est tresbonne à vser ce dit Ypocras en son viatique.

¶ Item cuisés figues seiches, vne cuilleree de semente de moustarde & regalice en vin blanc, & beuez chascune nuit le vin, apres que vous aures mengé les figues & cela
cure

80 LES FLEURS

œuvre la closture du poulmon, quād
il ne peut respirer, ce dit Dyas.

Pour aller a chambre.

Prenés cerises douces, avec le
noyau, au matin a ieun, si vous fera
aller a chambre sans danger.

Pour restraindre le ventre.

Prenés fleurs de rommarin, & les
faictes cuire en vinaigre, & en man
gez, & en faictes emplastre, si re
straindra.

+ ¶ Item faictes eaue de feuilles
de chesne, comme on faict eaue ro
se, & en beués, si restraindra.

+ ¶ Item Prenés coriande, & ne le
laissez toucher a terre, & le mettés
en vn pot neuf, & l'estouppés bien,
& le seichez en ce pot sur le feu, &
en faictes poudre, & en faictes boi
re au malade, destrempez d'eaue be
noiste si guarira. Et aussi guarira le
poucre.

Prenés l'escorce de chou rouge,
& broyez,

& broyez, & prenez le ius de cresson, & de leaue & du vin, & mesles ensemble, & le donnez a boire au malade destrempes deaue benoiste, si guarira.

Pour vancle qui naist au corps.

Beuues ius de plâtain, & en mettes emplastre dessus si guarira. Pareillement de ius de morelle.

¶ Item prenes armoyse & en faictes pouldre, & mettés sur le mal.

Contre fiebure.

Quand la fiebure cōmence a venir entrés en chault baing, & gardez que les bras ne touchét a leaue.

Et prenes l'herbe terrettre & la mettes sur le chef, si vous faictes feigner des deux bras si guarirez.

Pour fiebures froydes.

Prenez troys traitz de lait de femme qui aura enfant malle avecques lait de chieure, & le mettés sur le feu, & faictes bien cuire, & le

F

donnez

donnés a boire au malade, vn peu
deuant que le mal preigne.

Autre meilleur.

Mets sur le front du malade, vn
drappeau couuert du popule, & il
guerira.

Pour faire dormir vn malade.

+ Donnés luy a boire le ius de la
morelle & eschauffez l'emplastre du
marc, & puis le luy mettés sur le
fronc, si dormira.

*Pour la toux, & pour la poitrine
malade.*

+ Prenés semence de moustarde, &
poudre, & destrempés de vin, & cui-
fés au feu tant qu'il soit bien espais,
mettés le en vne boiste, & en vsez
au soir & au matin.

Contre la douleur des dents.

+ Raclez la corne de cerf, & cuisez
la racleure en vin ou en eue, si
chaude que vous la pourrez endu-
rer, tenez-le en vostre bouche, tant
qu'il

qu'il soit froid. Puis les iettez hors,
& reprenés du chaud souuent.

Pour les cheueux qui cheent.

Faites lessiue de cendres de porc
ou de coulon, & en laués le chef, ou
prenez fucilles de chesne, & la mo-
yenne escorce, cuisés en l'eau, &
en laués le chef. La cendre de fens
de cheure avec huile meslee ensem-
ble multiplie les cheueux.

Contre tous les maux du pied.

Prenés prunelles de bois assez
criblés, & deltrempés de ceruoise
nouuelle, & quand elle sera coul-
lee, mettés-le en vn petit pot neuf,
& enfouyffez le pot en terre, & le
couurez d'une toile neuue par
dessus, & laisés neuf iours & neuf
nuits, & puis en donnés a boire
au malade au soir chaud, & au ma-
tin froid, & le continués, si gue-
ritez.

84 LES FLEURS

Contre la douleur du ventre.

Prenés deux cuillerees du ius de cheure-fueil, & deux grains de morelle, & destrempez de ce ius, & luy en donnés à boire, mouillés vn drapeau ployé en quatre ou en cinq doubles en vostre date, & mettés sur le nombril, ou sur le petit ventre de nuict, & il vaut contre la grauelle.

Autre meilleur.

Distillés vne ou plusieurs raues, beuvez en tous les matins vn quart de voirre, & serés guery. Item il est bon contre venin ou contre fieures.

Pour guerir du poulmon quand on ne peut auoir son haleine & que on ne peut parler.

+ Baillés au patient de l'eau de soucie, & luy faictes aualler si vous pouués puis le roulés & demenés, & le battés petit à petit, sur le poulmón ou contre l'estomach de la main, & le couchez

le couchez tout bellement.

Pour guerir vn petit enfant enrumé.

Mettés en la bouillie d'un enfant au soir ij. ou trois larmes de Metridat, selon ce que l'enfant est fort, & il guerira de la rheume.

Pour goutte.

Prenés vne pinte d'eau de sauge franche, vne chopine d'eau de vie, & demye liure d'eau du bois de genieure, & y mettez tout distiller ensemble, en vne chappelle, tât que tout soit passé ensemble, puis frottés fort, sans eschauffer le lieu ou est la goutte, si guerira.

Pour guerir les cors des piedz.

Couppés le cor le plus pres que vous pourrés, sans saigner, puis prenez vne gosse d'ail, & la broyés, & la mettés sur ledict col, & la liés bié par dessus vn drappeau. & continués ce souuent, si guerirez.

F 3

POUR

Pour garder vn cheual des viues.

Prenez vne branche ou deux de
seux, & les mettez sur la teste du che
ual quand vous arrivez, puis le pour
menés si voulés, ou non, & iamaïs le
dit cheual n'aura les viues, en quel
que temps que ce soit.

Pour vn cheual nerf feru.

Prenez vn coq tout vif a tout sa
plume, & le fendés par le dos, & le
mettés sur le nerf feru, si guarira.

Pour guerir vn cheual cassé sur le dos.

Chambrés la celle, & laués sou
uent la playe de vinaigre & sel de
strempe ensemble tiede. Puis y met
tez de la pouldre de cynamome bié
delicee batue, & saïsé dessus la playe,
si guarira.

Recette

DE MEDECINE.

87

Receite de maistre Jean de Vienne pour
guarir le chancre ou escor-
cheure du vit ou du con,
eschaufter.

Prenés la grauelle de vin blanc,
ou roige, broyez en poudre, met-
tés dessus, si guarira. Autre meilleur.

Laués souvent le mal de vina-
gre pas le seichés, & mettés au des-
sus poudre d'aloës succorin, & se-
rez guarir.

Pour faire gens dormir.

Prenés agrimoine, mettés sous
le cheuet d'iceluy qui ne peut dor-
mir, si reposera. +

Pour sçavoir si vne fille est pucelle.

Faictes lay manger lapacou, si
elle n'est pucelle, elle pillera tâtost.

Pour garder d'estre yure.

Beurez a jeun eau de bethoine, si
ne ferez ia le iour surprins de vin. +

Contre la secrette maladie des femmes.

Pren's vne herbe appelée curige,

F 4

curice

cuisés la en vin, & mettez sur la nature de la femme quand elle sera couchée, si que la chaleur y entre, & luy faictes souvent, si guerira.

Pour ser ou esfine qui entre aux peds.

+ Prenés Agrimoine, broyes, avec huile d'olive, & le mettés sur le mal, si guerira.

+ ¶ Dioscorides dit que ius d'Agrimoine beu guarist les atraits & autres pustules, verrues, guarist morsures d'homme, de chien enragé, & de serpent, oste aussi les verrues des mains, & des peds, elle guerist la douleur du ventre.

Pour gratelle quand on se demange.

Prenés gros sel, & souffre, & vn peu de beurre frais mellés ensemble sans cuire, & vous oignés.

Pour ceux qui perdent leur memoire ou sont malades par maniere d'aucun.

Brovés semence de rue, destempez en bon vin aigre & leur endonnez

nez

nez a boire & à leurs narines si guariront.

*Pour faire escripture qu'on ne lise
que par mouilleure.*

Prenés vne noix de galle & en mettés en vostre bouche, & de celle salive escriués ce que vous voudrés, puis quád vous voudrés qu'elle appere, si la mouillés d'eauë, ou il y ayt de la coupperose.

Pour faire apparoir lettres d'or, d'argent ou de metal.

Prenés fin cristal & le broyés tresbié, & le destrépez de glaire d'œuf, puis escriuez ce que vous voudrés, laissés la seicher, puis la frotez de quelque metal que vous voudrés, & elle en prendra sa couleur.

Pour auoir bonne haleine.

Mengés souuent fueilles de saux, & lauez vostre bouche de vinaigre, beués Polieul, destrempés en vin, si aurez bonne haleine.

*Pour broches qui viennent au fonde-
ment.*

Prenez la bourre d'un viel pe-
neau, & la metrés sur un charbon
ardent, puis ayés une selle percee,
& vous alloyés dessus, & ledit pe-
neau sous vous, & la chaleur qui
en ystra si vous guarira.

Pour oster porion des mains & du corps.

Prenés limeure de fer & escume
de fer, & bouillez ensemble & d'i-
celle eaue laué lesdits porions si
gueriront.

Contre enfleure de ventre.

Broyés rue & destrempés en vin
& beuez souvent, & desenslera.

Contre les vers.

Prenés corne de Cerf & l'ardés
en poudre & destrempés en vinaï-
gre & en beuez souvent si mourrôt
les vers.

Contre

Contre goutte chaude.

Prenés vne demie liure de moëlle de beuf, vne once d'huile camomille, vne once de miel rosat, de la sauge, de la marioleine, & de l'hyssoppe. & de ces trois, ensemble vn quarteron de cire vierge deux onces, & fondés la cire. Puis broyés tout ensemble & de ce faites oignement, & apres frottés fort le mal. Mais au parauant il faut auoir deux cartes de vin, & faire bien bouillir, & fort escumer, puis en lauez le patient, & le gardés de vent, & luy faictes par trois ou quatre fois.

C'est pour la couleur.

Prenez deux drachmes & demie d'hyssoppe, & demie drachme avec demye once de sucre, destremés en vin, & beués ledit breuage, & en ysés souuent si aurez belle couleur, & encore pour le cuir du visage

visage deslié & blâc, & pour toutes
ordures oster, prenés fleurs de feb-
ues, & en faictes eaue en chappelle,
& en laués le visage & le col.

*Pour boutz esprouués par Mesire
Jean de Via.*

Prenés Capilli Veneris & racine
de fenouil, nettoyée dedans, & raci-
ne de percil aussi nettoyée dedans,
autant de l'un comme de l'autre.
C'est à scauoir vne once & vne
dragme de racine de glay, & tout
ce faictes bouillir en vne pinte
d'eau nette ou environ, & le fai-
ctes tant bouillir qu'il deuienne à
la moitié, & en donnez a boire
au patient environ vn voirre tiede,
& dedans vne heure il guerira sans
point de faute.

Pour playes.

Prenés des fueilles de glouterôs,
& laués bien & nettoyés la playe &
mettez dessus & renouvelles souuēt
& vous

& vous guarirés.

Autre meilleur.

Prenés poudre d'Alouës fucotrin,
& la mettés sur la playe apres d'eau
ue & vinaigre qu'elle sera lauce, &
essuyee, bendez la. & ce continuéz
soir & martin, soit vieille ou nouvel
le, & en quinze iours ferez guery.

Pour granelle.

Prenés de la racine de glouterós,
& la coupés par petits morceaux, &
les lavez bien, & prenez vne quar
te de belle eau, & les faites bouil
lir a petit feu, tant qu'elle vienc a
pinte, & en boiue a ieun, ou quand
tu te concheras, & avec ton potage,
ou tout crud si tu peux, ou avec ton
vin, & tu gueriras.

*Pour faire estancher tous membres
de seigner.*

Prenez grenouilles viues, & les
faictes cuire en vn pot, dedans le
four, ou au feu, tant qu'elles vien
nent

nent en poudre, & mettés en vn dra-
peau sur le membre ou le mal sera,
& vous estanchera.

Pour puanteur de la bouche.

Prenez racine de glay, polieul &
cheureueil avec vinaigre, & laué
la bouche chascun iour, mettez alun
cuit en vostre bouche.

*Pour narine puante qui vient
du cerueau.*

Prenez ius de mente & de rue,
mellez tout ensemble, & mettez sou-
uent en vostre narine.

Pour faire que le poil ne reuienne.

Prenez sangsues & les ardés en
pouldre, & mellez avec vinaigre, &
les metés sur le lieu ou il y aura poil,
si chettra.

*Pour faire que roses blanches deuien-
nent vermeilles.*

Rouillez vin vermeil, & houtez
la rose sur la fumee, si rougira.

Pour

Pour guarir d'eschaudure.

Prenés du vernis dequoy on vernist les arcs & les arbalestes, & oignés l'eschaudure, si guerira.

Pour dents noires deuenir blanches.

Prenés branches de vignes, faites en charbons, & en lauez souuēt les dents.

Autre meilleur.

Comme par cy deuant est dict laués, ponce pouldree, frottés vos dents, apres prenés les de sel, d'alun, vinaigre. puis apres pour les reincarner, mettés sus pouldre a chancre.

Pour couppente.

Prenés hyrondelle, encelle, & apparitoire, & pillés ces herbes ensemble avec vn peu de sel fort enveloppés, & mis sur la couppure, par l'espace de deux ou troisiours.

Pour la Pierre.

Prenés la beccasse, c'est à sçauoir la plume des ailles, la chair des os, & tout

tout fors que le dedans, mettés en vn pot neuf bien couuert dedás vn four. Et puis prenés ce qui demourra au pot dessusdit, & en faictes pou dre, & en vsez au soir & au matin en eau de camomille, & cassera la pierre, & faict issir plusieurs humeurs du corps.

Autre meilleur.

Puluerisés pierre d'esponge destrempee en eau de fenail, & de saxifrage, de chascune beuues demy doigt, & serés guarý.

Pour faire venir les fleurs des femmes.

Prenez hysope, armoise, aurofne & rue, de chascune largement, broyés tout ensemble, & destrempés de vin blanc, passés parmy vne estamine, & boiue a ieun la femme, si se trouuera ioyeuse.

De la propriété d'agrimoine.

Les maistres disent, que qui en mettroit

mettroit sous l'oreille d'homme
ou de femme dormant, & luy de-
mander quelque chose, il respōdrait
le vray de toutes choses qu'il auroit
faictes & songees. Agrimoine com-
me dict Dioscorides prise verte &
beuë guarist entrax, flux & autres +
pustules infaictes & putrides, guarist
aussi de la morsure, d'un homme,
d'un serpent, & d'un chien enragé.

La propriété de l'Armoïse.

L'armoïse a telle vertu, que si un
enfant estoit mort au ventre de sa
mere, & elle fust broyée & mise sur
le ventre de la mere, elle le fera ys-
sir dehors sans peril, & si vaut moult
contre pierre & grauelle, & que la
porte sur soy nul venin ne luy peut
nuire, & si est bonne contre iauuis- +
se beuë avec vin, & contre l'esto-
mach, & fait venir les fleurs aux
femmes, comme dit Dioscorides,
& Galien.

G

O tic.

Ortie.

C'est vne chaude herbe de nature, qui a telle vertu, que quand les feuilles sont broyees avec sel destrempees en vin, faictes vn emplastre, si sera bõ a mettre sur playes plaines de chair morte, excepté morsure de chien enragé.

Addition.

Serapion, apres Galien, dit tout cecy de l'ortie, & outre ce, dit encore, que les feuilles d'icelle, pilees & mise au nez, resserre le sang fluât. A ce concorde Auicenne, disant que les feuilles broyees, & emplastrees sur la matrice la remettent dedans son lieu.



SENSVIT PLUSIEURS

autres bonnes receptes.

Et premierement.

Pour colicque passion.

R Ecipe stercoris bouis nigri, & fiat puluis 33 ana. albimencis mestate cinamomi, piperis longi ana. on. 3. ij. Et pro stercoris bonis sunt quinque partes & ceteris puluis alia perdetur ad bibendum cum optimo vino ruber hec, hoc est summum remedium.

Opiate.

Recipe semen polipodij caris ana. 3. ij. onci. 3. ana albi. 3. sem. saluia, mentę. ana. 3. quatuor, fiat puluis limaturę calibis lib. sem. & fiat cum melle.

120 LES FLEURS

Pour purger femmes.

Prenés de pommes de chesne & des prunelles & des cormes en eau de chaulce trapes & est aussi bonne pour oster taches.

Autre eau qui est bonne.

Prenés vin blanc & œuf a tout la coque, & cassés tout ensemble, & pain chaud, & mettés tout ensemble en vne chappelle, & distiller, & puis le receués en vne phiolle de verre.

*Pour oster la douleur des Emor-
rhoides.*

Prenés huile d'acrauas noirs & oignés, & puis prenés vn petit de coton chaud sur lesdictes emorhoides & vous oster la douleur.

Ad idem.

Prenés graille de fennel & huile de houbie & de clou de chappon le plus chaste que le pourrés en-
durer.



Eau

Eau bonne pour les yeux.

Prenés celidoine, chauce trapes,
& faictes distiller ces deux herbes
mises ensemble, & puis quand l'eau
sera distillée prenés vn pain tout
chaud venant du four, qui ne soit
pas du tout cuit & le mettés dedans
ladiete eau, & luy faictes boire tou
te ladiete eau, puis prēdre le pain,
& le mettés distiller, & prendre ce
ste eau & la mettre en vne phiolle
& en mettre dedans les yeux, il ny a
tasche ne maille qu'elle ne guerisse
Dieu aydant.

Pour garder les yeux de verolle.

Prenés safran, & fumag & le
pillés, & puis destrempés ledict sa
fran, & le mettés avec ledit fumag
dedans vn petit drappeau, le fumag
avec eau & le liés, & puis en de
strempés & en mettés entour les
yeux, & parmy le visage dedans
eau rose.

G 3

Pour

Pour faire saillir la verolle.

Prenés figues grasses , & faictes
bouillir , en eue beaucoup , & puis
coulés ladicte eue , & donnés à
boire au patient.

Pour guerir les yeux.

Prenés sang de Tourtourelle &
mettés dessus l'œil.

*Pour femme qui ne peut enfanter
& est en danger.*

Prenés vn noyau de datil , & l'e-
scorce de casse fistules & en faictes
boire au patient , avecques du vin
rouge vn peu chaud , & ledit breua-
ge fera saillir l'enfant.

Pour apostumations.

Prenés oignons de lys , & vne her-
be qui s'appelle Scuessin , & des bet-
tes , & de tout cela faictes bouillir
en eue bien fort. Et puis quand
fera euit , mettés en vn mortier &
broyez fort avec huile rosat & du
lenain & en faictes emplastres & les
chauffez

chauffez & mettez dessus.

Contre douleur d'estomach.

Prenez vne bonne poignée de mente, & fleurs de Rommarin & de mariolaine & toutes ces herbes pillez en vn mortier avec deux ou trois moyeux d'œuf & d'huyle rosat, & de farine, & en faictes vn tourteau, & puis mettés sur vn carreau bien chaud, & le mettés sur l'estomach.

Oygnement pour la face.

¶ Jus de scaboise trois onces.

¶ Jus de quinqueneruie autant.

¶ Jus de froment trois onces & demye.

¶ Jus de plantain autant.

Argent vif estaint en salive d'homme, deux drachmes, sel commun vn quarteron, Seing de porceau vne liure, incorporés & mellez fort tout ensemble, puis apres par dix iours frottés fort & oignés la plante de

vos pieds, & la palme de vos mains,
& vous serez guery, & aussi de toute
roigne.

Pour restraindre flux de ventre.

Recipe galarum nucis ciprecij
ropa, & corcij grannatorum ana.
manip.vnum, condiantur aliquali-
ter, & buliantur cum duabus par-
tibus vini & tertia pars aceti ad
consumptionem quinte partis.

Autre meilleur.

+ Pillés graine de plantain, & la
beués par huit matins, en demy
voire de vin vermeil, ou mangés
commindit anezouard du trial ou
en beuez le poix d'un escu a ieun,
& vous serez guery.

¶ Recipe nucis ciprecij aloës
mirrhe & boliarmeni. ana. 3. i. mi-
scentur, & fiat puluis.

Contre Peste.

Recipe Solidanna & saluie, pil-
litur in mortario & distemperentur
in aceto,

in aceto, & detur ab bibendum.

Contre la douleur des dents.

Recipe ossium datillorum, corti-
cis malegratis mastice ana coqua-
tur in aceto vel in vino.

Contre venin.

Recipe electuarium ypericon,
tapfus barbatus, cardamoni, pix li-
quida exteruis cataplasmato.

Recipe celidonia, folia lauri, ar-
temisia, prima laueris quæ buliant
in vino admodum atque rosacea &
potata aliquâdo sudorẽ prouocet.

Contre flux de sang.

Recipe thuris mastice, sanguinis
dragonis momie, ana oncias, com-
buratur super carbones in testa, &
fiat in balneum siue oblatio sed
moueatur donec.

Autre meilleur.

Pillez, ortie comme dit Diosco-
rides & la mettez au nez si reprime
ra le sang.

G 5

Pillu

Pilules contre la douleur du chef.

Reipe Aloës epatici optimi. 3. iiij.
quatuor corne masticeis absini asa-
ri cabari scamonee. ana onci. vna
consiste cum succo caulium vel feni-
culi & pauco melle ad conseruan-
dum.

Confection de pommes d'Ambre.

Recipe ladani onci. sem. scorticis
calamiti onc. vna ligni Aloës macis
nucis masticeis, gariofilij ana 3. ij.
camphoré nucis ana. j. ambre onc. 3.
iiij. or. conficiantur sic lapdanum
resolutum in aqua mustata calida &
pista cum pistello calido donec sic
bene resolutum, & tunc ad cal. ad
ultimodum adde puluerum prædi-
ctarum specierum in vinctis maluis
cum oleo nucis adde ambram ad
ultimum adde camphorem & mu-
scum.

PONT

Pour morsondure.

Prenés graine de bouys & en fa-
ites pouldre, & faictes boire au pa-
tient, avec vin rouge chaud. +

Contre face.

Recipe assongie procine quart. j.

Heruce. oncias. j.

Terbentine. oncias j.

Fiat vnguentum.

Toile de saint Oubin.

Prenés d'huile d'olive. xx. j. de
turbentine deux onces, fondés sur
le feu, & que ledit feu soit petit, &
y mettés de cire vierge deux onces
& demie, & puis quád tout sera fon-
du, ostés-le du feu, & y mettés de la
pouldre qui s'ensuit.

Prenés de litarge d'or vne once,
de mallic, mirrhe, d'encens, de cam-
phore de chascun vn quart d'once
bien puluerisee, & remuee d'un ba-
ston bien fort, & y mettés draps de-
my aulne de toile biē fort ysee par
trois

trois iours, en la remuant fort deux
ou trois fois le iour en la gardant.

¶ Eau de fleur d'aubepine est bon
ne pour restraindre les fleurs des
femmes a boire ladite eau vn pe-
tit chaude.

Item l'huile de Aristologie lon-
gee est bone a douleur de teste mise
aux temples vn petit chaud.

Oignement blanc.

¶ Recipe litargui seruze an. 3. j.

Olei roſarum. 3. iij. or.

Succi plantaginus. 3. ij.

Camphora gran. xx.

Ceræ albæ. 3. iij.

Plombi vſti. 3. iij.

Fiat vnguentum.

Clistoire contre colique paſſion.

¶ Recipe radicis acori petro a-
pij. celij fenicli ana. med. ſem. pari-
tarie calamenti malue ana. man. v-
num, flor. camomillæ meliloti ana.
pug. ſem. bacarum lauri, ſemen lini
aut

DE MEDICINE. 109

aut malue, cōcassantur ana. pug. sem.
 agarissi abicis sem. mord. mod. pug. j.
 fiat decoctio, in cuius colatura dis-
 solvatur cassia, fistula, & diacotoli-
 cum ana. 3. vj. peragic gali. 3. iij. mel-
 lis violacei 3. ij. mellis aurozati 3. j.
 olei camomille aneti. rute ana. onc.
 j. salis modicum, fiat clisterio, detur
 priani hora si volueris.

Pour les vers.

Prenés le laiët des figues, & met-
 tez dessus souuēt, iusques a ce qu'ils
 soyent gueris. +

*Pour purger vne femme qui est enflée
 au ventre.*

Prenés corticis cassia fistis rad. ru-
 bee barbariē ana. onc. j. & sem. eroci.
 3. sem. concassantur grosso modo cū
 vino albo bulliantur & misceantur
 bulliantur vsque ad cōfirmationem
 medatrix, & detur tepid. ad biben-
 dum de mane.

Carte

110 LES FLEURS

Contre la douleur passion.

Recipe elebori albi & nigri ana.
drach. sem. nigelle. 3.j. castorei eu-
forbi ana. drach. ij. nucce anter. ij. si-
mul, & fiat puluis, & de illa fiat mas-
sa cum terbentina admodum perni-
diti, temperentur cum oleo sam-
buci, & fiat preserua.

Pour faire cendres clameladas.

Prenés greze de vin, & mettés la-
dite greze cuire au four, & puis
quand vous verrés qu'elle sera cui-
te, tirez-la dehors, & la metés au
vaisseau.

Pour faire lessive.

Prenés demie liure desdites cen-
dres, & y mettés vn broc d'eaue de
ruiere, & la faiétes bouillir, & puis
la laissés refroidir iusques a ce que
vous y puissiez tenir la main, & puis
mellés fort a tout vn baston, & puis
lauez la teste.

Pour

Pour faire pesserim.

Prenés paritoire & mercurial & sang de porc frais, & pillés tout ensemble, & puis faictes penseres des choses dessusdites.

Electuaire laxatif.

Recipe turbi electi bene gomazi ou iij. gingerberis albi. ou. j. foliot. sene, ou j. diagraganti 3. vj. pannis 3. succari onc. xx. ti. fiat electuarium per loban. detur oncias sem.

Pour faire Ypocras.

Recipe cinamomi electi 3. vj. gingerberis albi 3. v. gariofili 3. sem. florū cinamomi 3. j. spice nardi drachme j. & sem. malticis 3. j. granorū paradisi drachme. j. misceantur in simul, & fiat puluis in vnum pitalphū vini, ponatur drachme pi. puluis panis zuc. & fiat Ypocras.

Puri

Pour l'estomac.

Recipe lapdan purifié lib. sem. es-
coratis col. masticis ana. 3. ij. obliba-
ni galiei. muscate abli. ana. 3. j. ceræ
rubæ, picis maui. ana. lib. sem. cina-
momi. onc. ij. 33. all. galenge, gario-
filij, nucis muscatæ, cardamomi 3.
zedouard, mentæ absintij 3. j. sem. a-
loës epaticis sem. turbentine, & fiat
emplastrum.

Contre peste.

Recipe gencianæ onc. iiij. radicis
aristologiæ longæ & rotundæ ana. 3.
ij. ruthe ana j. miselium nucis vete-
ris. 3. xx. ti. fenū pregium. 3. xxv. mell.
prouenne quod suffic. ad incorpo-
rantur per iiij. decoquantur in sole
vel miserio, probatum est.

*Pour resoudre les fleugmes & les colles
d'une personne.*

Prenés vne pinte de vin blanc &
de la racine de lis, & d'huile câpane
& de

& de Turbentine & d'Aloës cico-
trin, & toutes ces choses mettés en-
semble distiller en vne chappelle,
& puis faictes boire au patient de-
my voirre au soir & au matin.

Contre l'Epidemie.

Prenez polipodij careum, & du
fochet nommé Terbinentillien &
broyez en vn mortier, & destrem-
pez d'eau de Scabieuse & de bu-
glose, & si n'en pouuez trouuer pre-
nez vin blanc ou de l'urine du pa-
cient, & le faictes saigner du pied
en l'eau de la partie contraire du
costé dont est le mal, & auant que le
barbier boute la lancete, que le pa-
cient boyue ce que dit est, & tâtost
apres soit saigné, & la vertu desdi-
ctes racines cherche par toutes les
veines, & faict sortir le venin par
l'ouverture de la veine avec sang.

Pour chancre.

Prenés l'herbe appelée lingua canis, & la pendez à vostre col, & ainsi que l'herbe seichera ainsi fera le chancre.

Autre medecine pour chancre du ventre.

Prenés mirrhe ou poudre d'Alloës & mettez sur le mal, si guerira.

Pour faire aller à chambre.

Prenés violette de Mars & la faictes frire en beurre ou en huile d'olive comme on faict espinars, sans y mettre sel ne eaue & quand ce sera faict mettés a vne escuelle, & sucrés fort de sucre de mistures, & faictes manger au paciët, & il yra en chambre bien naturellement.

Autre remede.

Prenez vne plume de geline trempée en huile d'olive ou de beurre, & le mettez par le fondement.

Pour

Pour guerir rongne.

Prenez la racine de l'herbe appelée. Enula campana, & la faictes fort cuire comme rames: & puis de la decoction lavez souuent le mal.

Pour garder migraine.

Prenez forte lessiue, & du vin rouge, & vne poignée de sel marin, & faictes bouillir lesdites choses, & puis plongez lesdites migraines dedans ladicte lessiue vne fois ou deux, puis les essuyez & les pendez aupres de la cheminee & se garderont.

Pour guarir de morsure de chien.

Prenez des aux, des oygnons, & des poireaux, autât de l'un comme de l'autre & y mettez de l'herbe qui s'appelle morsus dyaboli & des orties griesches, & de celles qui poignent fort & de tout faictes pré-
dre les racines, & tout par porcion

côme dessus, & vne grosse poignée de sel marin, & broyez tout ensemble, & mettez sur la playe, & incontinent il tirera le venin, & guarira, toutesfois quant au corps humain est le plus seur d'aller à saint Hubert, ou à la mer.

Autre plus soudain.

Chaufiez huile & le mettez sur la playe avec du poil de chie, & ierez tantost guarir.

Pour guarir des fieures.

Prenez la moytié d'une grenade aigre, ostez tant seulement la grosse escorce de dessus, & pillez en vn mortier pepins & destrempez en eau clere. Et puis coulez parmy vne estamine, & ainsi que la fieure commencera, que le pauvre paciét prenne ladicte eau le plus chandement qu'il pourra endurer & puis auoir vne thuille chaude enuolopee, & mettre sur son estomach, &

le con

se conuiét aussi faire iusques a trois
fois, & il guarira.

Autre medecine pour les fieures.

Prenez de l'herbe appellee mor-
sus diaboli, & prenez la racine &
tout, & prenez autant d'orties grie-
sches, & vne poignée de sel marin, +
& pilez tout ensemble en vn mor-
tier. Et quand il sentira venir la fie-
ure mettez en sur le poux des deux
bras, & le renouellez souvent ainsi
que la chose seichera & le patient
perdra la fieure & recouurera son
appetit.

Pour faire blonds cheueux.

Prenez cendres vne liure, la moi-
tié d'un os de seiche, & vne douzi-
ne de cocques d'œufs, vne racine
de chesne hachée bien menue, &
mettez tout en vn pot neuf, & fai-
tes bouillir en eau de pluye du
mois de May, & qu'il bouille cōme

H 3 vn

118 LES FLEURS

vn chou verd & mellez tousiours, & au bout de deux iours mettez le en vne phiolle de voirre, & mettez y vn quarteron de saou de caste, & vn quarteron de saou de ceste gomme dragant, & faictes demourer au soleil, & remuez en ladicte phiolle souuent, & puis prenez des choses dessusdictes en vne escuelle de terre, & baignez tousiours la teste au soleil avec vne esponge, & ladicte teste se lauera deux fois la semaine.

Pour estancher sang.

Prenez Ache, & donnez le ius au malade, & il estâchera. Si ledit sang tôle du nez mettez vn peu de fiens dedans les narines fluantes, & estanchera.

Pour les yeux larmoyans.

Prenez vne feuille de chou rouge & l'oignez d'vne glaire d'œuf, & la mettez sur les yeux de nuict.

Pour

Pour faire dormir.

Prenez semence de laitues & la
destrempez de vin, & donés a boire +
au patient.

Pour faire venir les dents à vn enfant.

Prenez la ceruele d'un lieure, &
faictes cuire en bon vin blanc, & la
mettez en vne boîte, & oignez les
genciues, ou le faictes tetter longue
ment.

Pour oster tache du visage.

Prenez huile de galles & vin bo-
te & en lauez le visage.

Pour vn homme qui pisse sang.

Prenez vne gosse d'ail & la cuisés
en eaue avec la racine.

Pour faire cheueux noirs.

Prenez du ius de saulge, & lauez
la teste si viendront noirs.

Pour vin qui sent le pourri.

Prenez gingembre & cristal, & +
broyez mettez au vaisseau.

H 4 Que

Que la bouche sente bon.

+ Prenez de la semence d'Ache
deuant manger.

Pour guair les cirons.

+ Prenez ius de mente, & en frot-
tez vos mains.

*Pour ietter vn enfant hors du ventre
de sa mere.*

Donnez a boire ysope avec vn
petit d'eau chaude, & elle le iette-
ra dehors.

*Pour sçauoir quel enfant doit auoir
femme qui est grosse.*

X Mettez en vn plain bassin d'eau
de fontaine, vne goutte de laiçt de
sa mammelle, s'il va au fonds il est
masle, s'il flote dessus, c'est vne fille.

Pour sçauoir si vne femme est grosse.

Prenez laiçt de femme qui nour-
rist vne fille. & mettez 5. gouttes de
laiçt, & les laissez vne heure. Et a-
pres y regardez si elles sont espan-
dues ladicte femme n'est pas grosse,
& si

& si elles font ensemble & bouge,
enuiroñ d'un mois.

Pour ſçauoir ſi vne fille eſt pucelle.

Prenez ſemence de pauot, & le
faictes fumer a ſes narines, ſi elle eſt
corrompue, elle piſſera tantost, ſi
elle ne piſſe elle eſt vierge.

*Pour faire vn lauement a oſter toutes
mauuiſes ſenteurs.*

Prenez feuille de mirrhe, & de
l'orier, de rommarin, d'amandres,
roſes, fleurs de migraine, feuilles de
létille, meliſſe de chaſcune vn peu:
d'huile d'aſpic vn plain poing, pœce
Alexandrine, galles, alun de glas, de
chaſcune vne liure, maſtic, encens
de chaſcun vne once. Tout ſoit
concassé, & bouilly en eaue, faictes
frotter ſouuent a vn drap mouillé
audiect lauement par tout le corps.
Et quād ſerés eſſuyé parfumez vous
au lignum aloës & vn iohin ou am-

H 5 bre

bre gris. Et si vous voulez contre
bain prenez roses vermeilles vne
liure, galia mustate, almande, ius de
mermure, & lini, de chascune vne
once, & faictes entrosfis, ou eaue ro-
se, & seichez les au soleil, & quand
en voudrez destremper en eaue ro-
se, mettez vous en par tout le corps
& aurez moult bonne odeur.

*Bain somprueux pour restraindre
les fleurs.*

Prenez escorce de grenade, ro-
ses, galls, alun, garucarij, mirrhe,
plantain, consode, maior, clede, ar-
gille, roses, peleurs de chastaignes,
feuilles de coigniel, & de neffier,
& de cormier. Et tout soit cui: ou
les deux parts d'eaue de pluye, & la
tierce partie vinaigre & baignez
en desun.

*Lauement pour restraindre les chairs
molles & de bonne odeur & fait grand
bien au secret.*

Prenez

Prenés eue rose trois lib. & faites bouillir dedans alun, galls, roses, noix de ciprés, iuse de mer, mustorta, Amâde de chascū trois drachmes, camphore, & met de chacun vn denier pesant, & en gardés en vn vaisseau de voirre, & quand vous voudrés chauffez vous en vn peu. & lauez souuent le secret a vn drap de lin.

*Estuue ou fumee pour restraindre
les chairs.*

Prenés escorce de migraines, alun, roses, mirrhe, de chascun deux onces, mastic, encens, boliarmeni, sang de dragon de chascun vne on. coupure de parchemin vne lib. faites bien tout cuire en vinaigre, & vous estués bien longuement, & vous en lauez bien dedans & dehors. Et puis enfumez d'ambre, lignū aloës, & autres bonnes odeurs,
& cecy

& cecy ferez quand vous irez coucher.

Perfum a desseicher les humeurs du secret, & faire bonne odeur.

Prenés alma clere, landauer de chascun vne drachme, ambre vne drachme, musc six grains, & faictes en pouldre, & la passés en eau rose tymiame claire, & faictes en petits troces du grád d'une febue, & quád vous en voudrés vser, parfumez vous en, ou antoyer de fer blanc.

Pour faire bonne odeur en la bouche.

Prenez roses, cloux de girouffe, noix muscades, galingal, cardamomi, amandes, fueilles de laurier, canelle tant d'un comme d'autre, & musc & camphore, de chascú huit grains, & mettés en la bouche, & en laués la bouche d'eau rose vn peu, si aurés bonne odeur.

Pour

Pour oster cheueux & la racine.

Prenés chaux en vne escuelle de terre, & mettez y partie d'eau, & soit ainsi trois iours, & apres coulés l'eau en vn vaisseau net, & mettés y six pars de chaux viue, & sept pars d'orpiment, & mettés le au Soleil tant quil soit assés fort pour faire plumer vne poulle, quand elle sera mouillée dedans.

Autre maniere de faire.

Prenez des petites grenouilles vertes, & quand elles seront tues, faiçtes les seicher en vne cassole bien rouge, au feu, & mettés les dedans, & quand elles seront bruslées faiçtes en pouldre, & la mettés dedans vn drappeau de lin, & quand voudrés oster cheueux d'aucú lieu, mettés en dedans vn drappeau autant comme demy noix, & vne plaine escuelle d'eau, & faiçtes bouillir, & prenés vn petit drappeau mouillé

mouillé en ladite cave, & mettés la
ou vous voudrés ôter les cheueux,
& luy laissez tant que les cheueux
viennent, ou le drap avec la racine.

*Pour garder que iamais ne tournent
cheueux dont ils sont partis.*

X Prenez ius de feuille de lierre, &
orpiment, vinaigre, œufs de four-
mis, & mellés bien tout, & en met-
tés sur le lieu d'ot vous auez ôlé les
cheueux, mais il le faut faire sept ou
neuf iours.

Autre maniere pour ladite chose.

Prenez vn herisson, & le faictes
cuire longuement en huile de com-
min, & en icelle huile destrempés
œufs de fromis, tant qu'il semble
assez espais, & si vous pouuez auoir
l'herisson & sang de tortue ou de
grenouilles, oignés ainsi que dessus.

Autre

Autre maniere pour ledit cas.

Prenez des reines vertes, & soyēt cuites en huile d'oliue ou rosat dedans vne cassole, tant longuement que tout soit consommé. C'est laisser lescdites reines sinō les os, & que l'huile soit espaisse comme oignement, & mettez dudit huile comme dessus.

*Pour faire les cheueux jaunes
comme or.*

Prenez du boys de lierre verd, & escorce, & en faictes cendre, & faictes de la cendre lessiue, & en laué la teste deux ou trois fois la sepmaine, & dedás deux moys serót beaux par especial, si vous les mouillez souuent au soleil avec vne espōge.

*Si les cheueux tombent, ou n'en
auez gueres.*

Prenez pelcure de la racine de
Forme, & la mettés en lessiue quād
vous

vous lauez la teste, & faict vn tres-
grand bien, & la conforte fort.

Si les cheueux se tranchent.

Prenés capili Veneris, & en met-
tés en lessiue vne poignée, & bouil-
lés ensemble, & gardés d'oindre les
cheueux de nulle graisse.

Si voulez auoir beaux cheueux.

Prenez vne herbe appelée Cal-
lemera, & soit bien bouillie en ea-
ue, & apres faictes lessiue de celle
eue, & en laués la teste.

Pour garder cheueux de cheoir.

Prenez fueilles de Saux aloës, Se-
ruse & mastic, & le faictes bié bouil-
lir en eue, & vous en lauez souuēt
la teste.

Autre meilleur.

Prenez huile d'œufs, & vous oi-
gnés au feu, ou au soleil.

*Si voulez faire venir cheueux ou il
n'y en a point.*

Prenez hante de rats, taparum,
tant

tant de l'un que de l'autre, & le mellez, ensemble en l'huile rosat, & continués souvent de mettre sur le lieu, & il naistra sans faillir.

Pour faire tainture, & faire cheueux noirs.

Prenés galles biē broyees & cuites en huile d'olive, & quand sera assés espesse mettez en sur les cheueux, & couurez la teste d'un drap, & le laissés toute la nuit, & tout le iour, & puis lauez la teste en eue froide, & seront les cheueux bien noirs sans nulle faute.

Si voulez faire cheueux noirs qui durent en tout temps.

Prenés œuf de corbeau, & lauez la teste du vermeil, & vous aurez les cheueux noirs, mais il le faut faire trois ou quatre fois.

I Pour

Pour oster les petites peaux du visage.

Prenez colophone trois onces, mastic vne once, vn peu d'Armoniac. Premièrement la colophone, & puis y mettés l'Armoniac, & le mastic, & quant sera bien melle ensemble, mettés le en eaue froide, & maniés le bié entre vos mains, ainsi comme cire, & puis le mettés sur le visage, & luy tournez tât qu'il luy plaira.

Autre maniere pour oster lesdicts cheueux & puis pignes & bars vieilles & nouvelles.

Prenés œufs frais, & les faictes estre en bon fort vinaigre, tât qu'ils soyent mols, puis soyent mellez en vn peu de moustarde, & en maniere qu'en faciez oignement espais & bien picqué & mettés sur la chair & luy laissez tant que cognoistrez que le visage pourra souffrir car il osto
du

du visage, & picque, & opprime le
cuir, & le fait moult beau.

*Autre plus simple qui oste pains piques
& vers, & fait clair & net
le visage.*

Prenez cire blanche & la frisez en
vne petite casselotte, & mettés y de
l'huile de iambic. & vn petit de blâc
cuit, & vn petit de borras, & tout
bien melle en maniere d'oignemēt
& vn peu de cāphore & de gingem-
bre, & tout bien melle ensemble
oygnez le visage.

*Autre pour renouueller le cuir du
visage.*

Prenez aloës sucotrin, borras, a-
lun de plume Salde, Cardomme
blanc, plomb, argent vif de chascun
vne drachme, de mastich, de cāpho-
re, de chascun vn peu, de sauo François
& fiel de bouc tant de chascun
qu'il y en ait assez a passer lesdites
choses, & apres soit mis sur la che-

re par trois iours ou moins si mestier est, ou iusques a ce que voyez que le cuir soit bien mué, & puis y mettez du vin blanc, & eau rose, & puis y mettés vostre esclardor, & fera la chair aussi belle, cōme d'un enfant de belle couleur.

Comment devez oster de la chair les ordures ou enfleures qui se font aucunes fois à cause des pleurs.

Si apres qu'aurez tenu aucune desdictes choses, & le cuir de la chair estoit aspre, ou cuisante, oignez la chair de graisse de geline, ou d'un peu de caphore, & de miel, & puis vous lauez la chair en eau de blanc d'œufs, & elle adoucira, & fera blanche chair.

Pour faire vn esclardon pour faire belle chair, beau semblant, & couleur naturelle.

Prenés blancs d'œufs cuits vne liure, deux ondragontine minor, &

VBC

Vne once de caphore, demye once
de sel gemme & autant de racine
de vaticelle, & faictes pouldre de
tout, & demye once de boiras clair
a l'eau, & demie on. de sal Armo-
niac, de ces deux choses mettez en
vne empolle de voirre ou eau ro-
se, & les chauffés tant qu'il soit sec,
& apres faictes en pouldre subtile,
& prenés en au matin, ou quand
vous en voudrés prendre, la quantité
d'une febue, & destrepez avec eau
entre vos mains bien laues, & en
mettés au visage, mais vous le de-
ués premierement escurer.

Pour vne laueur pour le visage.

Prenés blanc de corne de cerf
vne liure, de blâc de ris deux liures,
de blanc de plôb demy liure, d'os
de seiche deux onces, encens, ma-
stic, gomme arabic, premierement
vous deués escurer le visage auant
que y mettre nulle chose du mode,

I 3 &

134 LES FLEURS

& puis destrempés vos pouldres en la main avec eaue rose ou autre eaue, & la mettés en vn vaisseau penf, & le laissés vn peu estre, à fin qu'il se poigne mieux, & puis lauez avec vn drap de fin lin.

Autre meilleur a faire.

Trempez en eaue du son vn litero, puis le coulés, prenés eaue rose, & l'espais & esprainture dudiect son, & vous en lauez fort.

Comment vous ferez miel pour esclairsir la chair a oster pains, pignes & barbes, & faire la chere de belle couleur.

Prenés vne li. de miel bien clair, & le bouillés en eaue, & l'escumez bien, & puis prenez de boliarmoniac, & vn peu de miel, vne coque d'œuf, & le mellez bien, & puis prenés vn peu de graine de moustarde, & gingembre, & de poyure, de sel, gôme, & de plastre cuit, coral blac, nitry,

nitry
litay
pou
la, &
pou
faic
flés
de l
& v
sez
vne
tou
bie
le v
peu
& l
en
ded
le v
en v
ue,
xore
net

nitry, cristal, dragant blac, bourrais,
litarge d'argët, ymblich de Venus,
pourcellaines de mer, marbre gla-
sa, & faiçtes pouldre de ces choses
pourries puluerisés. Et le demourât
faiçtes cuire avec miel, & puis me-
llés tout, & y mettés vn peu de ius
de la gragontine, c'est de la racine,
& vn peu de ius d'vn oignó. Et laif-
sez tout tremper en miel vn iour &
vne nuit, & le lendemain faiçtes
tout bouillir sur la braise, & meslez
bien avec vn baston, & quand vous
le voudrés oster du feu, mettés y vn
peu de saffrá. Et quád sera tout faiçt
& bien melle, estuyés le, & quand
en voudrés vser, baignés vous &
dedás lediçt baing, oignés vous en
le visage & la ou voudrés, & quand
en voudrés saillir laués vous en ea-
ue, ou estués de blanc d'œufs, &
aurés le corps & le visage blanc &
net, & si sués bien il vous osterá

rues ou il y en aura.

*Autre maniere pour ladicte be-
songne.*

Prenés la racine de figuier tren-
chee menue, & la mettés dedans vn
pot de terre, & dedans autant d'ar-
gal, c'est ros de boëte de vin, & au-
tant de racine, & ainsi ferés, iulques
a ce que le pot soit plain, & le cou-
urés d'vne tuille de terre bié segel-
le, & le mettés au four bien chaud,
& y soit tant que tout soit brulé, &
puis le mettés en eau moite, & frais
par trois iours, & puis mettés la en
du miel bouilly & escumés, & vn
peu de camphore, de borraux, & oi-
gnés vous en le visage, ainsi com-
me deuant, & en ceste maniere o-
sterés panes gros & subtils, & pi-
gnes vieilles neufues, & bars grâds
ou petits, & fait la chere moult bel-
le & claire & de belle couleur.

Pour

*Pour oster la couleur qui est trop
rouge.*

Prenés les racines de cygairens,
vn peu de litarge & caphore, & me-
flés tout en huile ou soit cuitte es-
corce de fain, & puis y mettés argēt
vif, & faictes oignement de tout ce-
cy, & oignés en le visage de nuit, &
puis parfumés le visage en eue
chaude, mettés y poudre de litarge,
& fain de geline, ou d'oye & mouël
le de cerf, avec huyle d'amandes a-
meres picqués destrempés de bon
vin aigre.

Autre maniere comment ferez.

Prenés vn peu de beau Bresil, &
faictes pouldre, & la destrempés en
eue rose, & y mettés vn peu de lin,
& en celle taincture mettés de
beau coton, & luy laissés vn iour &
vne nuit, puis le laissés seicher au
soleil, & s'il n'estoit bien rouge, re-
mettés le vn autre iour & vne nuit

I 5 dedans

dedans, & quand il sera bien rouge,
& en voudrés mettre, mouillés le
vn biē pen, & en mettés la ou vous
voudrés, & puis mettés esclaridos
dessus.

*Comment vous ferez oster blancheur ou
macheure du visage ou
sang meslé.*

Prenés clede deux onces, nitry &
saouon Frāçois de chascun vne poi-
gnée, & tout passé avec vinaigre,
mettés en sur la blancheure, & luy
tenés vne piece, & laués vous en
chaude, & autant vaut la lyc de vin
avec miel ou vermeil d'œufs.

*Autre maniere pour ladicte chose, & le-
ue toute macule, & fait bonne
couleur.*

Prenés carnus & cirops vermeils,
& racine de tisti, dragontine de cha-
scun vne once, blanc de froment
demye once, & tout pillés & passés
avec blanc d'œuf, & faictes en tros-
sis comme

sis co
au so
rés e
mach
& luy
Et pi
taue
Com
Pro
melle
sauu
autat
loit l
en pe
conlé
voit
boucl
tose o
boucl
Con
ferme
rent
Pre

sis cōme febues, mettés les secher
au soleil, & quād vous voudrés met
tés en sur la chere la ou est le sang
maché, ou eaue rose, ou autre eaue,
& luy laissés l'espace d'vne heure.
Et puis laués vous en eaue rose, ou
eaue de son.

Comment serez belle bouche & gēciues.

Prenés miel cuit, & escumés, &
mellés y ius de tuca, & de concōbre
sauuage, & ius de tray, & eaue rose
autant d'un que d'autre, & de miel,
soit la moitié de tout, & le faictes
vn peu cuire ensemble, & puis le
coulés & le gardés en phiolle de
voirre, & mettés en la nuit en la
bouche, & au matin laués avec eaue
rose ou eaue de son, & aurés belle
bouche.

*Comment serez les dents blanches &
fermes, & les charnerez & guarirez de
tout mal.*

Prenés canelle, girofle, gingem-
bre,

436

LES FLEURS

bre, mastic roses, alun, aristologie
 rodouë, bede, garbalestre, escorce
 de grenade, os datils, sang de dragõ,
 sal armoniac, & enforbij, de chascū
 vn denier pesant, graine de mer, au-
 tant cōme de toutes les autres cho-
 ses, faictes en poudre, & frottés vous
 les dents, & si par aduenture aux
 genciuës auoit chancre ou autre
 maladie, laués les premieremēt de
 vinaigre ou soyent bouillies balau-
 stes, & puis frottés vous les dents
 de pouldre d'alun, de mastic & d'en-
 cens.

*Autre pouldre bien bonne pour blan-
 chir les dents.*

Prenés os de seiches, marbre blāc,
 thuille rouge, corne de cerf bruslee,
 alun de plume, os de datils, & de mi-
 rabolens, & tout soit bruslé & mis
 en poudre.

Autre

*Autre pouldre pour douleur de dents
par froideur.*

Prenés pirettes deux onces, poy-
ure vne once, sel nitry, sel blac, ca-
parea, & graine de moustarde de
chascun vne once & demye, & de
tout soit fait poudre, & frottés vous
en les dents, le palais, & les gēciues,
& ystra de la telle grand eaue & flu-
me, & tenés la bouche ouuerte, &
trouuerés grand remede à la dou-
leur.

Autre meilleur remede.

Trempez graine de iusquame en
vn peu d'huile d'olive & de bon
vinaigre, puis a trois ou quatre fois
mettez ladiete graine sur vn peu de
braise estant en vne chaufferette, &
d'icelle receués la fumee par la bou-
che avec vn eutonnouër.

*Comment osteres la douleur des yeux
& sang meslé.*

Prenés roses fraisches .lxx. drach-
mes

142 LES FLEURS

mes laue, & brasle. xxij. drachmes,
 safran six drachmes, opij. 3. drach.
 anthimonij. ij. drachmes verd de
 gris, bature de cuyure, fleur de la-
 uande de chascun cinq drachmes,
 ius sec de Celidoine demie once, &
 soyent en petites choses rondes cō-
 me poix ou pilleures avec ius de fe-
 noil, & eaue rose, & laiēt de femme
 & en mettez aux yeux au matin &
 au soir.

*Comme ferez bonne medecine pour oster
 les rides ou rasches du ventre qui
 viennent pour enfant.*

Prenez suif de mouton bien beau
 & blanc & le lauez. vij. ou viij. fois
 en eaue froide, & demenez fort en-
 tre les mains lediēt suif avec vn peu
 de beurre, & y mettez poudre d'en-
 cens, & de mastic de glace, & toutes
 ces choses soyent mellees entre les
 mains, & oignez vous en le ventre,
 & c'est oignement est bon pour vi-
 sages

sages

Comm

des

Pre

& le n

net, &

que le

sert c

poin

& vn

ment

apres

mme

tur.

les ma

relap

ter ga

oignes

il est

ches, &

geline

sages & autres choses.

*Comment ferez oignement pour oster
des mains toutes creuaces fendues,
& les tenir blanches.*

Prenez vn cerueau de pourceau,
& le mettez en vn pot de terre biẽ
net, & y mettez du vin blanc tant
que le cerueau dudit porc soit cou
uert dudit vin. Et y mettez vne
pomme taillee en petits morceaux,
& vn peu de bran dict du son de fro
ment, & que tout soit bien cuit, &
apres coulez tout par vne esta
mine, & gardés mieux celle cou
leur. Et quãd vous voudrez oignés
les mains au soir tresbien, & les en
ueloppez d'aucun drap, ou y met
tez gands, mais auant que vous en
oignez lauez vos mains en caue ou
il ayt bouilly du son & figues sei
ches, & pouldre de coq, chapon, ou
gelinc noire, & quand viendra au
matin

R44.

LES FLEURS

matin, lauez vous en eaue ou soit
bouilly son & grains de railins dict
pepins, & en lauez fort vos mains,
& ne les essuyez point, & en brief
aurés les mains nettes & belles.

Pour faire mondificatif.

Recipe terpentinite lote in aqua de
fumeterre, & de libie oncias. buturi
recen. oncias. ij. albine oboram on-
cias. iij. misceantur supra lapidem
marinium, & fiat vnguentum.

Ad idem.

Recipe farine simulogenis, fari-
ne ordeï, emendu albarum, famarū
amigdalorum dulciū draganti ana.
drag. ij. eadem alfecem, sicce drach-
me. j. sem. fiat crostocos cum albu-
mine post assumptionum predicti
vnguenti.

Ad idem.

Recipe fermentis vitis albe paleę
fabarū trupicorum cauliū amodula
interiori

interiori, mundatis omnium, & omnia sint sicca, comburantur, & fiat cinis, & in comburendo ad pergatur gipsam nod. coctum, vt in librū predictorum cinerum ponatur vna libra gipsi puluerisati & quando totum, & pone in saculo de tela concultando vt induretur, & indurabitur sicut lapis vt vsui reseruet.

Ad idem.

Recipe lapdani onci. stora cis calamite on. sem. ligni aloës gran. rosarum ana. drag. j. thuris albi, mirrhę sansuri ana. drag. j. ambr. 3. sem. musci firmi. 3. j. aquæ ros. quod sufficit, & fiat pomum.

Recepte d'une dragée ordonnee.

☞ Recipe anisi, maratri, carui, coriandi præparatis omnium cond. & non cōditis ana 3. j. cinamomis, gingeris, galange, ana. 3. ij. garionli, nucis muscatæ ana 3. ij. macis cubebæ ana. 3. sem. liquiricie rafs.

K mia

minutim incisæ. 3. j. zugarum caba-
zet minutim incis. lib. sem. granor.
imperij 3. adater carui conditi onc.
ij. scindenda scindatur omnia, mi-
sceantur, & fiat drageta.

Ad idem.

¶ Recipe aquæ serpentinae, aque
de limonibus, aquæ manufor. ana.
onc. iiij. or. gomme draganti grana.
10. sem. cacolle grana. xij. goma ara-
bic. grana. 3. crucæ lotæ onc. salom.
pulis boracis, camphoræ ana. drag.
j. misceantur: & fiat lauamentum.

Pour les dartres.

¶ Prenez la racine d'une herbe,
qui s'appelle pacia acuta, & la net-
toyés tresbien, & luy ostés le cœur
de dedans, puis broyez ladite raci-
ne avec vn peu de sel, & quand sera
bien broyee, mettez de bon vinai-
gre, puis destrempés tout ensemble
& laué lesdites dartres.

Ad

Ad idem.

¶ Recipe ana. maticarum carui
ana. oncias sem. coriandi préparati
granorum innuperi ana. 3. ij. gingē-
beris albi, cinamomi electi, spice
nardi, gariofili, nuscis muscatae, flo-
rum masticis, galenge ana drachme
j. calamis arangi de romici squinati
ana. drachme. ij. si quam luce Rals.
libram sem. & fiat pulvis.

Explicit.

¶ *Des maladies qui peuvent survenir
aux membres generatifs.*

A R I S T O T E dit, en son liure
des animaux, que la generatiō
est faicte de l'homme & de la fem-
me, pource que l'homme seul n'est
capable d'auoir generation, s'il n'a
femme que luy aide, à cause que la

K 2

semence

semence spermatique de l'homme, si elle n'est receüe a la marris de la femme biē mūdifiée & bien nette, la generation ne se pourra faire. Et sur ce vous deuez sçauoir, selon ce qu'Aristote & Auicenne sont d'accord que l'enfant est engendré de deux semences, l'vne est de l'homme, & l'autre est de la femme, lesquels ensemble cōioincts, sont cause de la matiere & semence dont est engendré l'enfant au ventre de la femme, combien que la semence de l'homme soit plus cause de la matiere efficiente, & la semence de la femme, soit matiere dont les membres & le corps sont faiets dedans elle, & deuez sçauoir que la femme quand l'homme la congnoit charnellement, elle iette en sa marris vne moiteur d'humidité, qu'Aristote & Auicenne appellent humidité saluiale, claire comme la salie d'vne personne, & telle

& tel
ne p
moite
nence
lont l
l'ame
delict
& moi
de l
& plus
pition
le qu'e
men
de l
des en
l'cha
& faire
ne, &
de vili
la gene
marris
g noist
l'adist

& telle humidité faiet & réd la femme pour le delict charnel, & telle moiteur ou humidité n'est pas la semence spermaticque de la femme, dont l'enfant est faiet au ventre de la mere, mais elle rend humidité au delict charnel, laquelle est blanche, & moins digeree que n'est la semence de l'homme, qui est plus blâche, & plus espaisse par la chaleur & digestion qui est en l'hôme, plus grande qu'en la femme, lesquelles deux semences, l'une de l'homme & l'autre de la femme, ensemble cōioinctes en la marris a l'heure dudit delict charnel, sont causes d'engēdrer, & faire enfant au ventre de la femme, & a ces choses apparroist la grande vtilité & profit du membre de la generation des femmes, appellé marris, ce qu'est necessaire de cognoistre, premier que de traicter de l'adiecte marris, dont il sera parlé aux

150 LES FLEURS

chapitres cy apres declairés.

Il aduient souuent aux femmes que leurs purgations naturelles, que les medecins appellent sang menstruel, lequel sang doit auoir son cours chascune Lune, leur estraint, & ne peut auoir son cours, dont il leur aduient plusieurs & diuerses maladies, comme fieures tierces, continuë & boïsse, frenaïsie & rage, comme cy apres sera declairé, & deuez sçauoir pour mieux entendre ces chapitres qui s'ensuiuent, que la femme a moins de chaleurs naturelles que n'a l'homme, parquoy sont engédrez de sa viande & nourriture plusieurs superfluités & aquosités, & sang crud, en son corps, lesquelles superfluitez ne sont bones pour nourrir le corps de la femme, & pour ceste cause nature a ordonné que telles superfluitez enuoyees en la marris, qui est membre qui reçoit

soit toutes telles superfluités, lesquelles chacun mois se vident par le regard & domination que la Lune a sur les humidités de nostre corps, & qu'il soit ainsi, il appert par les sus mentionnez Aristote & Auienne, & plusieurs autres Philosophes, & aussi il se voit & cognoit assez clairement par les flux ou flots de la mer, qui est gouvernee seló le gouvernement de la Lune. Et pour ce que tels sangs caueux & mauuais estant espuisé purgé & mis hors du corps de la femme, elle estant en bonne santé, est habile de cōcevoir enfant. Et deuez sçauoir que ledit sang menstrual aduiét aux femmes & filles, au plus tard à quatorze ans, & au can esto is à douze, & deuez sçauoir que vne femme doit auoir ledit sang menstuel chascun mois vne fois, comme dit est, si elle ne passé cinquante ans, car en tel aage

152 LES FLEURS

n'aduient plus par nature tel sang
menstruel, & aussi ne vient plus tel
flux de sang, si la femme est grosse
d'enfant, pource que le sang est re-
teuu, tant pour faire le corps & les
membres de l'enfant, comme pour
nourrir, & pource devez scauoir
que tel sang mēstrual ne court hors
du corps de la femme qui est en aa-
ge, & n'est pas grosse d'enfant, le
medecin doit aider a faire que ledit
sang ayt son cours par la matris, se-
lon la condition de la femme & se-
lon son aage, car tel flux de sang ne
vient pas en toutes en vne disposi-
tion de la Lune, pource que les fem-
mes sont de diuerses conditions &
complexions, & de diuers aages: car
aux pucelles & ieunes femmes ius-
ques a seize ou dix huit ans, tel flux
de sang doit estre quand la Lune est
nouuelle au premier quartier de la
prime Lune. Les autres de moyen
aage,

aage,
lecon
fem
ms a
les fa
ms a
C'est
cins
te, &
par l
diue
ne.
cem
ieun
cem
grat
ladi
& re
par
deff
au
de
m

aage, doiuent auoir le flux de sang au
second quartier de la Lune, & les
femmes qui sont de l'aage de trente
ans au tiers quartier de la Lune, &
les femmes de l'aage de quarante
ans au dernier quartier de la Lune.
C'est l'opinion de tous les mede-
cins qui ont traitté de ceste matie-
re, & le poués assez claiement voir
par la mer, de laquelle les flots sont
diuers, selon les quartiers de la Lu-
ne. Puis ce que la lune au cōmen-
cement de sa lumiere regarde les
ieunes pucelles, ainsi que dit Aui-
cenne en son troisieme liure de son
grand canon, auquel il parle des ma-
ladies des femmes, & de la detētion
& restrinction de leur sang mēstrual
par plusieurs & diuerses causes le
desusdit flux de sang est restrainct
aux femmes, comme de faim, & de
de grand labeur, comme ces fem-
mes de villages qui prennent peine

& labour, & en telles ne doit point labourer le medecin pour faire courir le sang mēstrual, pource qu'il est assez degasté & consumé par le labour d'icelles. Aucunesfois aduient & le plus souuent que ledit flux de sang menstrual aux femmes n'a pas son cours, pource que ledit sang est trop gros; ou pource que les veines de la marris sont trop estouppees desdits humeurs, ou de trop grande froidure dudit sang, ou pource que en la marris y a apostume, auquel court tout ledit sang menstrual, ou pour trop grāde graisse que la femme a entour les veines, & deuez scauoir que selon l'intention du glorieux docteur Hipoceras au liure de ses Aphorismes, quand il parle de ceste matiere en Latin.

Muliebria educit aromatibus calefacto.

C'est

C'est à dire en François, que pour faire venir le flux du sang menstruel muliebria, lequel est approuué aux femmes, & est tres-ben & profitable a receuoir la fumee de plusieurs medecines aromatiques par la bouche du ventre, & de la bouche de la marris, comme mettre encens, aloës, myrrhe, girofle, ou gariofiles dessus le charbon ardent, & comme ladite fumee sort desdites espices, la faire entrer dedans la bouche du petit ventre de la femme, car la fumee a moult grande vertu de conforter la marris de la femme, & de faire vider ledit sang menstruel hors de la marris, & deuez sçauoir que toutes les medecines & remedes lesquelles le medecin veut appliquer a la femme pour faire courir le sang menstruel, se doyuent bailler au temps seulement de la Lune, auquel ledit sang court, & non

156 LES FLEURS

non autrement. Si la femme a trop de sang, parquoy elle puisse auoir ledit sang chascun moys, elle doit vser de cirop de fumeterre en la decoctiō de bourraches, & soit baigner en eue chaude & douce, & à l'issuc de son baing doit prendre du dit cirop avec l'eue de la decoctiō de la racine de l'herbe dōt on taint les draps qui s'appellent guede en François, & si la femme a le sang trop glueux froid & fleumaticque elle doit vser de cirops de sticados, & de miel diuertique, & puis doit vser de la poudre qui s'ensuit.

¶ Recipe spice nardi maretriameos, gariofilorum, calamenti araticiana. drachme j. galange, cynamomi, ligni aloē ana. drach. j. terentur subtiliter in saculo.

De ceste pouldre doit vser la femme avec le vin qu'elle boit, & avec la viande qu'elle mange, & puis doit
le mede

le medecin faire seigner la femme de la veine de la sophane de la veine du pied car dedans la iâbe sous la cheuille du pied.

¶ Il aduient bien souuent que les femmes souffrēt trop grand flux de sang mēstruel, qui sort en trop grād abondance. Parquoy il aduient souuent que les femmes sont trop debilitēes & foibles, parquoy aucunesfois elles meurent, & aucunesfois cheent en hydropisie, & pource que par trop vider le sang, il affoiblit le foye, & le refroidit qui est espeece d'hydropisie, & aduient tel flux de sang menstrual, aucunesfois, pource que les veines de la marris sont ouuertes & rompues, pource que la femme a faict quelque effort ou est cheute a terre. Par laquelle rompure ou ouuerture des veines ne peut ledit sang retenir ausdites veines, & court outre mesure. Aucune

cunefois aduiët tel flux de sang par trop grande abondance de sang au corps de la femme, lequel nature veut mettre hors pour estre deschargé, comme en femmes nobles, bourgeois ou religieuses, qui boiuent de bon vin, & vsent bônes viandes qui engendrent ledit sang menstruel, & par ainsi court sans mesure, iusques a ce que la femme deuient maigre, & pres de la mort. Aucunesfois aduiët tel flux de sang, qui est contre nature, pource que tel sang est trop punais & fluxille, parquoy ne peut estre retenu aux veines de la matris, & doit ledit medecin congnoistre toutes les causes de flux menstruel contre nature, par la douleur de la femme, & par la couleur des menstrues, lesquelles doivent estre baillees au medecin, & monstrees comme secret de nature, & doit la femme mouiller vn drapeau de lin audit

me
me
estre
tel
rom
Alo
gou
clai
bon
fem
drap
mei
coll
verr
me i
coll
poin
me c
liche,
neux
mes o
le m
en La

audit sang, & le doit vn peu apres
monstrer au medecin quand il aura
esté laué, & congnoistra la cause de
tel flux: car si tel flux vient par la
rompure des veines de la marris.
Alors ledit sang sortira goutte a
goutte l'vne apres l'autre, & sera
clair. Et s'il vient par trop grand a-
bondance de sang au corps de la
femme, lors le medecin verra le
drappeau, & sa couleur sera ver-
meille. Et s'il aduiët par cause trop
colericque ou bruslee, le medecin
verra la couleur du drappeau com-
me iune, & s'il est sang iauneux &
collique, le drappeau ne tiendra
point couleur vermeille, mais com-
me couleur de laueur de chair frai-
sche, & deuez sçauoir que le glo-
rieux Hippocras, en ses Aphorif-
mes ou traicté, là ou il parle de ce-
ste maladie des femmes, il dit ainsi,
en Latin. *Menstrua si vis retinere sciam
maiorera*

malorem appone. C'est à dire en François, si le medecin veut restraindre le flux superflu & contre nature de sang menstrual, luy conuient mettre deux grandes ventoses, pleines de feu, avecques scarification faicte d'un rasouër aux racines des mamelles de la femme, parquoy cesse du tout, & ne court plus ledit sang menstrual, & puis doit vser la femme de cirops infagidatifs, comme cirop rosat, de cirop de chicoree, & fumer terre, avec l'eau de plantain, & vser d'emplastre sur les reins, & sur le ventre, doit vser des herbes froides & restrainctiues, comme de roses, de morelle, de plantain, de bolarmeni, & de semence de roses, & de plantain, avec camphore, ainsi que nous auons declairé amplement au chapitre dessusdit, contre le flux du ventre, & contre le flux d'vrine, est tres-profitable q̃ la femme se

me se
laquel
tin &
le de
courg
hict
sensu
Re
phore
anog
paluis
etur i
De
ne qu
ual
par leq
neure
eurs f
Paris
Beardi
let de l
leur vi
uea q̃

me se baigne en eaue douce, en laquelle ayēt esté cuites roses plantain & escorce de chesne, & de feuille de corneillier, de nessler, de courge & de grenatier, & peut vser ladicte femme des pouldres qui s'ensuyuent.

Recipe cornal. albi. 3. sem. camphorem. j. bolliarmini authere, seu arnoglose an. 3. sem. vgio drag. ij. fiat puluis subtilis & imbellatis & reseruetur in saculo.

De ceste poudre doit vser femme qui souffre le cours de sang menstrual ou cours de fleurs blanches, par lequel cours & flux les femmes meurent souuent, & ont esté plusieurs femmes guaries par moy, tant a Paris qu'à Rouën & Amyens en Picardie: des fleurs blanches par vser de la pouldre dessusdicté parmy leur viâdes & cyrop dessusdict pour ueu q̄ la femme ayt est saignée du

L

bras

bras de la veine du foye, si elle estoit plaine de sang, ou qu'elle ayt esté purgée deuèmēt de colerique, ou fleugmatique, ou melencolique par propres medecines, d'aucunes de ses humeurs comme dessus a esté dict aux chapitres du foye & des maladies.

Aucunefois aduient aux femmes vne maladie, laquelle Hipocras appelle en latin, *precipitatio matricis*, c'est a dire en François, telle maladie quelle semble toute suffoquee, & estaincte, & aduient ceste maladie, parce que la marris est hors de son lieu, & se leue contremont vers le cœur & le poulmō. Par leq̃l mouuemēt & eleuement elle restrainct si fort le cœur & le poulmon qu'ils ne peuvent faire leur operation ny attraire aysement pour la vie du cœur, parquoy la femme chet soudainement, cōme toute morte, com
me

me si elle estoit morte d'auertin, & ne parle point, & ne peut mouuoir ne pieds ny mains qu'elle ayt, & semble mieux morte que viue. Et pour cognoistre si elle est viue doit le medecin prédre de la laine charpic, & la doit mettre au nez de la femme, & si ladicte femme est viue, la cause est de ceste maladie qui vient tux femmes, c'est la retention de leur propre seméce spermatique qui est engendree aux couillons de la femme, qui veut yssir par compaignie d'homme, & puis par faulte de compaignie d'homme se corrompt ladicte semence spermatique, & deuient comme venin, qui est au cœur & contraint lamarris monter haut vers le cœur, parquoy s'ensuyt que la femme chet soudainement come toute morte, ainsi que dist est. Et vient celle maladie aux vierges & aux pucelles souuent a l'aage de 20.

ans, & souuent aux femmes de religion, parce que leur semence spermatique qui est engendree en leurs couillons, par defaute d'homme, ne peut yssir hors. Et soyez seur & certain que les femmes ont couillons dedás leur vêtre, pres la marris pour cuire, & faire leur semence spermatique generatiue, comme afferme le philosophe Aristote & aussi Auienne & le grád Albert en son liure des bestes, ou il parle largement de ceste matiere, & aucunes fois ladicte suffocation de la marris aduiét par ce que le sang menstrual est retenu & ne court par chascun moys, ainsi qu'il doibt faire, & lors s'elene du dict sang menstrual & de leur sang spermatique diuerses fumees qui vont au cœur, & causent & engendrent ladicte maladie. Et deuez scauoir que si le medecin est appelle a ladicte maladie, il doit faire mettre des

des ventoses au petit ventre de la femme, & sur les aynes, par lesquels la marris retourne en son lieu. Et faut entendre par ventoses petites burettes de voirre, auxquelles on met vn peu d'estouppes charpies, & tantost on y met le feu, & lors ledict medecin va asseoir ledict voirre a tout le feu sur le petit ventre, & seroit bon qu'vne sage femme qui recoit les enfans que l'on appelle en France matrone, oignist ses mains d'huile de violettes, ou d'huile d'olive, ou d'huile de laurier, & de cest huile oignist l'entree de la mere en la bouche du petit vêtre, en faisant frications fortes en la bouche de la marris, à fin que par ceste fricatiō la marris descende en son lieu, & luy sont profitables sternulations, faictes de poudre de gingembre & d'euforbe bouttees au nez par dedans.

L 3

Addition

Addition.

Notez qu'euphorbe comme disent Dioscorides & Serapió est ennemy du cœur, du foye, & de l'estomach, pource en quelque maniere qu'il soit prins, il est trop apertif, pource peu en vse, & feras que sago. Et est profitable que le Medecin face mettre plume d'oiseau arse au nez de la femme, & poils ars, quand elle sera vn peu retournée en sa vertu, car par la douleur & senteur de ces choses punaises par le nez de la femme, elle s'efforce de remettre sa marris en son propre lieu. Et est profitable a faire descendre la marris en son lieu. Et pource faire doit on prendre vn sachet auquel ait 3. j. de semence d'anet & de mente & d'anoine tout bouilly ensemble, & mettez sur le ventre pour oster & degasser les ventosités qui tiennent ainsi que dict est la marris hors de son

son
est
que
lieu,
caul
pre
ture
elle
com
est p
mari
gion
cine,
séc
ne d
se ch
rente
de l
les pe
les hum
par pe
est d
de la p

son lieu, & apres ce, que la femme est retournée desdictes douleurs & que sa marris est retournée en son lieu, lors le Medecin doit oster la cause de ladicte maladie. Et tout premierement si la femme a de nature spermatique en son amarris & elle est mariee, il luy conuiét auoir compagnie de son mary. Et si elle est pucelle ou vierge, il la conuient marier. Et si elle est femme de religion, il luy conuient prendre medecine, qui oste & degalte ladicte semence spermatique, parquoy la femme de religiō, ou autre, qui veut viure chaste, ou vierge, qu'elle vse de mente, ou poudre de cynamomme, & de la semence de rut en ces viandes, pourueu qu'elle soit purgee de ses humeurs froids & fleumatiques, par propre medecine, comme à esté dict parauant. Et se la cause de la maladie estaint les fleurs ou

L + sang

sang menstruel qui fust retenu, & n'a pas son cours chascun mois, cōme il doibt, lors le Medecin doibt faire ouurir la veine appelée Sophene de la cheuille du pied par dedans la iambe, & doibt donner du cyrop durentique a la femme, dōt elle doibt boire a son coucher & a son leuer, avec demy gobelet de l'eau de la decoction de cices rondes.

Si plus a plain tu veux voir de ceste maladie, regarde Jean de Mesue, Arnault de ville neufue, & Philoine en sa pratique.

Il aduient vne autre maladie aux femmes, que les Medecins appellēt *precipitatio matricis* en latin, & est ceste maladie ainsi dictē, pource que la marris est aucunes fois dehors du corps de la femme, & aucunes fois descend en vne de ses aysnes, & ceste maladie vient par trop grādes

des froidures que souffre la femme, parquoy les humeurs de la marris sont alongees & relaschees ou par uenture aucunesfois de trop sauter baigner, & trop longuemēt demeurer audict baing, aucunesfois soy efforcer de vouloir leuer trop grand fais, ainsi le Medecin doit interroguer la femme, & aucunesfois de trop grand peur en son dormant. Et aucunesfois le plus souuēt pour ce que la marris de la femme est trop plaine de grosses humeurs flegmatiques, parquoy ledict flegme relasche les liemens de sa marris, & si yst sa marris hors de son corps, aucunesfois gist au dextre costé ou senestre de son petit ventre, & si aucunesfois en l'une de ses aissnes, le Medecin doit donner a la femme tout premierement du cyrop dessusdict par deux iours, & puis doit purger la femme dudit humeur

L 5

flegm

170 LES FLEURS

Regnatique par 3. sem. de Elecuaire
 re appelee dulce duplicatū 3. sem.
 de cussit, selem mondée, & demy
 gobelet de laiēt meslé, & puis doit
 le Medecin faire appliquer des plu-
 mes arses & de poils arts en vn pot,
 & faire la puanteur & fumee en la
 marris par la bouche du ventre, &
 puis doit prendre armoyle, & de
 la rue, & les faire cuire en vin, icel-
 les herbes mises en vn sachet, &
 tout chaud mettre sur le ventre, &
 doit le Medecin faire asseoir vne
 ventose ainsi que dit est, & sans sca-
 rification au dessus du nombril, &
 lors quand la marris sera reduict, &
 remis en son propre lieu, la femme
 se doit baigner en vn lieu, ou on
 ayt bouilly roses & balauftres, &
 noix de galle pour serrer les liemēs
 de la marris en son lieu, & doit
 vser la femme de la pouldre qui
 s'ensuyt.

Recipe

Recipe cornu cerui foliorū lauri,
murilorum, ana. ʒ.ij. fiat puluis in
saculo & terbeientur subtilis.

De ceste pouldre doit vser la
femme avec du vin, & le boire, &
sa marris tantost retournera en son
lieu. Et aucunefois doit la femme
chauffer vne thuille fort chaude au
feu, & baigner ou mouiller icelle
thuille en fort vinaigre, & la mettre
chaude enveloppee d'un drappeau
sur son ventre au dessus du nom-
bril, & aucunefois la femme sent v-
ne dureté en sa marris, & alors doit
faire cuire de la semence de lin de
fenugrec en eau, & faire couler,
& en ceste couleur doit meller
d'huile d'olive, du beurre frais, de
la graisse d'oie, & de la mouëlle de
cerf, & tout ensemble iettez par v-
ne seringue dedans la marris de la
femme, & si doit la dicte femme
oster toute peur & grand treueur, à
fin que

fin que n'yſſe ſa marris par frayeur
 & peur, tout ainſi qu'il aduint a v-
 ne bourgeoise a Paris, le premier
 iour de ma pratique, a laquelle ad-
 uint, que ſa marris yſſit hors de ſon
 corps, avecq grand quantité de ſang,
 tant que ſa mere & ſon mary la cui-
 doyent morte, & luy vint ceſte ma-
 ladie, comme elle me racompta,
 eſtant en ſanté, preſent ſa mere &
 ſon mary, la ieune bourgeoise eſtoit
 couchee avec ſon mary, enuiron v-
 ne heure apres minuit elle ſon-
 geoit que le feu eſtoit en ſa cham-
 bre, & lors tout ſoudainement elle
 s'eſucilla en grand peur, & ſoy leuât
 de ſon liêt, elle apperceut ſa marris
 hors de ſon corps avec tresgrande
 abondance de ſang, & lors appella
 ſon mary, & luy faillist la parole, &
 me vint querir ſon mary pour met-
 tre remede a ladiète bourgeoise, &
 lors fis mettre vne ventose ſur le
 ventre

ve
 re
 la M
 ſte
 dié
 gua
 onc
 der

P
 peur
 la ſe
 ſuiſſe
 ler &
 moy
 ne eſt
 que le
 de la ſe
 ſanté d

ventre de ladicte bourgeoise, & fis remettre la marris en son lieu par la Matrosne, durant tousiours ladicte ventose avec le remede dessusdict. Parquoy fust parfaictement guarie ladicte ieune bourgeoise, ne oncques puis ne luy aduint tel accident en sa marris.

Pour cognoistre si la femme est grosse ou non.

P Ource qu'il à esté parlé des maladies de la marris, lesquelles peuvent donner grand preiudice a la femme, si elle estoit grosse de fruiet, de present nous cōuient parler & demōstrer aucuns signes parquoy on peut cognoistre si la femme est grosse d'enfant ou non, à fin que le Medecin soit plus soigneux de la femme grosse, & de garder la santé de sa marris pour le salut de son

son enfant. Car les maladies de sals-
diètes seront cause de perdre l'en-
fant au ventre de sa mere. Parquoy
est tres-necessaire presentemēt met-
tre aucuns signes par lesquels on
peut cōgnoistre si la femme est gros-
se d'enfant.

Le premier signe est quand les
deux semences spermatiques de
l'homme & de la femme sont ensem-
ble receāt en la marris à l'heure que
l'homme cognoist charnellement
la femme, qu'il n'y aye rien de sdiètes
semences hors de la marris.

Le second signe est que la verge
del'homme quand elle est hors de
la marris, apres l'infusion de sa se-
mēce, demeure seiche, sans ce qu'il
y aye de la verge aucune perdition
de la semence spermatique de l'ho-
me, mais aussi seiche que parauant
que l'homme cogneust la femme.

Le tiers signe est que la femme
apres

apres ce qu'elle a receu la semence spermatique de l'homme, avec la femēce en sa marris, la femme sent comme vne petite froideur & frisson en ses rains & en son petit ventre.

Le quart est que le popillon de ses mammelles engrosse plus qu'elles n'estoyent parauāt, & la couleur deuiant noire aux bouts & es popillōs de leurs mammelles plus qu'ils n'estoyent.

Le quint signe est, que la couleur des yeux de la femme grosse d'enfant se mue & change en special le blanc des yeux deuiant rouge & pers aucunes fois.

Le sixieme signe est que la femme grosse a en sa face & en ses mammelles de petites taches de la grandeur d'un denier & parauant n'auoit point lesdictes taches.

Le

Le septiesme signe est que la femme grosse a perdu son appetit de manger viâdes qu'elle auoit accoustumé deuant sa grosse, & demande ordres choses, comme pierres, charbôs, terres, & telles choses que deuant sa grosse n'eust ia mangé.

Le huiſieme est que l'orme de la femme grosse au commencement de sa grosse à vne resitence blanche en forme de coton cherpi & des petits peux blancs, au fonds de son vrine, & espars a la fois par son vrine.

Le neuſiesme est que le ventre luy croist, & sur ce deuez sçauoir qu'aucunefois il vient aux femmes qu'elles ont le vêtre gros, & ne sont pas grosses: mais est vne maladie que les medecins appellēt en latin *malas matricis*, & pouuez cognoistre q̃ telle enfleure vient soudainemēt, & les mammelles leurs engreſsent, & n'ont

& n'
sus
l'enfa
enger
pe, q
voir
grane
la fe
par la
chair,
quelc
d'enfa
& ay
di R
les, m
elles p
cōfess
quel
eurs,
elles d
poſſe d
der mor
nef che

& n'ont pas belle vrine, cōme dessus est dit, & n'ont tel mouuement de l'enfant, car telle carnosité qui est engendré de sang menstruel corrompu, qui est en la marris, faict mouuoir la marris, & puis repose vne grande espace de temps, & en la fin la femme met hors de son corps par la marris, vne mace ou piece de chair, sans aucune forme, ou figure quelconque. Mais la femme grosse d'enfant, le sent mouuoir souvent, & ay veu plusieurs femmes à Paris & à Rouën qui cuidoyēt estre grosses, mais c'estoit la molle, laquelle elles portent douze moys par leur cōfession. Il y en eut vne à Rouën, laquelle plusieurs abuseurs & trompeurs, & plusieurs femmes trompeuses & forcieres auoyēt iuré estre grosse d'enfant, laquelle vint demander mon opinion. Je la regarde des neuf choses dessusdites & signes de grosse,

N grosse,

grosse, & lors luy dis qu'elle n'a-
uoit nul enfant au ventre, & qu'elle
s'en repentiroit, si elle n'y faisoit
mettre remede bien tost, & en la fin
de l'an estoit en grand' aduēure de
mourir, si elle ne faisoit purger la di-
ète carnosité, & ainsi en est aduenu,
car au bout d'un an, elle iecta vne
piece de chair, sans figure d'enfant,
& de tel vuidange de sang mēstruel
corrōpu, il conuint qu'elle en mou-
rust, vn mois apres qu'elle eut vui-
de de son corps ladite carnosité, la-
quelle molle & carnosité se doit
euacuer par les medecines, qui pro-
uocquēt & font courir le sang men-
struel, & deuez sçauoir que la fem-
me grosse d'enfant, ne porte au plus
que neuf mois, & peut bien rendre
l'enfant fort & vif, au septieme
mois, & nō point deuant sept mois,
& à huiēt mois l'enfant ne peut vi-
ure, si la mere le met hors de son
ventre,

ven
si do
nan
puis
faut
c'est
que
lors
rir, l
ger a
reou
seco
flux
d'ce
ner se
dre d
la fer
par n
fiure
speci
res por
froids
l'amar

ventre, ne de cinq ne de six mois, & si doit on peu parler de fruiçt ou de viandes deuant femmes grosses, depuis qu'elles ont prins & conceu enfant, iusques a ce que l'enfant veit. c'est iusques au quatrieme mois, au quel est plus fort qu'au parauant, & lors l'enfant pourroit mourir & perir, si sa mere deliroit ou vouloit manger aucunes viades qu'elle ne peust trouuer, n'auoir, & doit le medecin secourir la femme grosse contre le flux de vêtre, & cōtre flux de sang, & contre toute peur, & doit conforter son estomac & sa marris par oindre d'huile de lorier, & apres quand la femme est au terme de sa portee par nature, le medecin doit souuēt faire baigner la femme grosse, en especial les ieunes, qui n'ont encores porté nuls enfans, qui sont d'estroictes cōduicts, car par tels baings la marris se r'chargist, & la taye ou

M 2 est

est enuelpé l'enfant au ventre de sa mere, & ainsi sort dehors l'enfant plus aiseement, & avec moins de douleurs & de violence, & pource aussi que souuentefois il aduient que l'enfant sort de trauers, ayant vn bras ou vn pied deuant, laquelle venue ne doit souffrir le medecin, mais il doit faire mettre & ayder a la femme prest de rendre son enfant, selon la figure de nature, par conforter la marris d'huile de Laurier & de ris, & faire baigner la femme en eau douce, ainsi comme dit est, & cōme il sera declairé au chapitre ensuiuant.

¶ Aucunesfois la femme est a terme naturel de rendre enfant, au moins hors de son vêtre, & lors souuent de la grand' peine & travail qu'elle endure elle meurt, & par telle douleur & & peine d'enfanter que sceuffre la mere, l'enfant peult
fortir

fort
il ne
& de
& pe
elle
souu
ant.
ne a
fant
tres f
men
pour
tre d
e q
ne i
mille
de la
haul
sufar
corps.
le hu
d'effe
mari

fortir hors du ventre tout vif, mais il ne vit pas aucunesfois trois iours, & devez sçauoir que telle douleur & peine que la mere seuffre quand elle doit rendre son enfant, vient souuentefois a l'occasion de l'enfant. Car aucunesfois vne ieune femme aura cõceu vn grand & gros enfant, aucunesfois vn tres-petit & tres foible, parquoy ne le peut aiseement mettre dehors, aucunesfois pource que l'enfant est mort au ventre de la mere, & aucunesfois pource que l'enfant a deux testes, comme ie veis, & fut veu de quarante mille persones en vne ville aupres de saint Denis en France, appelée Hauberviller, en laquelle fut né vn enfant, qui auoit deux testes & vn corps, dont la mere mourut au bout de huit iours, aucunesfois telle difficulté d'enfanter vient pour la marris de la mere, qui est trop

M 3

estroit

estroicte par le conduit & porte de
l'air du ventre, ou pource que la me
re est trop poureuse & n'eust onc-
ques d'enfant. Aulcunes fois pource
que la marris a apollume, & aulcu-
nes fois pour l'occasion de la secon-
dine, que les medecins disent estre
la taye, ou est enueloppé l'enfant au
vêtre de sa mere, & le medecin doit
sçauoir si l'enfant est mort au ven-
tre de sa mere, & la cause de telle
difficulté d'enfanter, pource que la
mere sent grand douleur en son pe-
tit ventre, & en especial sur le nom-
bril, avec fièvre de petite chaleur,
& ne peut dormir la mere, & ha son
haleine puante, pour la fumée de
l'enfant mort, qui viét a sa bouche,
& ce signe est le propre signe, par-
quoy le medecin cognoist que l'en-
fant est mort au ventre de sa mere,
si la femme asserme qu'elle ne sent
plus mouuoir son enfant en son
ventre,

ventre, & deuez ſçauoir que le medecin doit faire baigner la femme groſſe d'enfant, qui ne peut enfanter au terme de nature, pour cauſe qu'elle eſt trop eſtroicte aux parties de la bouche & de la marris. & pour cauſe de la foibleſſe de l'enfant, & ſoit faiet vn bain d'eau, de la decoction de ſemence de lin, de mauues, guimauues avec herbes & fleurs de camomille, & puis a l'iſſue de ſon baing, doit la matrone oindre la bouche de la marris par dehors, & par dedans d'huile de Laurier, & de l'huile de violette tiede, & doit la femme ietter de l'encens & du miſc dedans le feu, & receuoir la fumee de ſon petit ventre & de la marris, & doit fort tenir ſon haleine, & bouter le vent de ſon haleine. & ſoy eſpraindre aux parties, à ſin que par ce mouuement, l'enfant puiſſe ſortir hors de la marris, & ſi doit eſtre

M → ſoigneux

soigneux le medecin, q̄ les boyaux
ne loyent chargez de nature sterco-
rale, car ce seroit vn grand empes-
chement d'enfanter, pource que les
boyaux pleins de telles matieres
stercorales serrēt la marris, parquoy
elle ne se peut bonnement ouvrir,
parquoy ne peut l'enfant sortir, ne
naître, & lors doit ledit medecin
les boyaux vuider, par vn supposi-
toire ou clistere remolitif, seulemēt
fait de la decoction de mauues,
d'huile de violettes deux onces, de
melche, de casse, fistule mondée, &
si la cause de la fistule venoit pour
la dureté de la secondine, lors doit
mettre la matrosne sa main oingte
d'huile violat dedans sa marris, & la
taye, & la separer & oster de la mar-
ris tout doucement, si faire se peut,
Et si l'enfant estoit mort au ventre
de sa mere, parquoy elle ne peust
enfanter, lors le medecin doit faire
fort

fort elternuer la malade par poul-
dre d'euforbe, & pierre d'alixandre
mise au nez de la femme, & aussi est
bon que la femme boiue le ius d'un
poireau tiede, car tel ius fait yssir
l'enfant hors de sa marris, & aussi
faict yssir la secõdine hors du corps,
apres ce que l'enfant est hors du
ventre de sa mere, car se la tache
demouroit dedans le corps de la-
dicte femme longuemēt apres l'en-
fantenēt, la mere mourroit: & a ce
oster est bon que la femme boyue
rue, broyez de la luyne, & de l'ar-
moise, & tout en semble soit lye, &
mis sur la cuisse de la femme, &
tantost mettra la femme son enfant
hors qui estoit mort, & la secõdine
qui enueloppe l'enfant, & aussi est
profitable de prendre les controu-
des qui sont broyez en suif ou grais-
se de bouc en forme d'emplastre,
& soit lié sur la cuisse dextre de la

M 5

femme,

femme, ou sur la fenestre tout
chaud, tel emplastre fera legeremēt
sortir l'enfant hors du ventre de sa
mere, & aussi fera sortir la secondi-
ne ou la taye qui doit sortir hors du
ventre de la mere, & naistra au mō-
de en la figure qui s'ensuit, c'est à
sçauoir l'enfant soit fils, ou fille doit
sortir la teste la premiere, & puis le
col, & puis les espauls, & doit auoir
la face sur les genoux, & les mains
estēdues sur les cuisses, & si doit sor-
tir tout droict de la mere, sans plus
ployer à vn costé qu'à l'autre, & de-
uez bien auoir en memoire ladite
figure, car souuent les enfants sor-
tent autrement. Aucunesfois vne
main sort avecques la teste, par-
quoy le medecin doit faire remet-
tre l'enfant par la matrone dedans
la marris de la mere tout douce-
ment, & faut faire sortir l'enfant
comme dit est, si faire se peut. Et si
la mere

la mere auoit deux ou trois enfans
ensemble en son ventre, le mede-
cin doit faire que l'un vienne apres
l'autre.

¶ *Fin des fleurs & secrets de Medecine,
Compilez par Maistre
Raoul du Mont-
verd.*

LA PETITE ASTRO-
LOGIE DES
BERGERS.



*Contenant plusieurs belles, & singu-
lières curiosités, lesquelles ont esté tirees
de plusieurs excellents Auteurs.*

S'il commence a tonner au moys
de Iâurier, il signifie grand vent,
abondance de fructs, & bataille en
celuy an. Notez que Leopold de filz
du duc d'Austriche, dit au sixieme
traicté de son introductoire, parlât
du tonnerre, que s'il tône au deuxie
me signe que la significatiô du ton-
nerre faicte au premier signe est nul
le & de nul effect.

¶ S'il tonne en Feburier, signifie
grand mortalité, comme somme,
c'est

La petite Astrol. des Bergers. 155

c'est assavoir de riches.

¶ Sil tonne en Mars, il signifie grand vent, & peu de fructs, & tencion l'un de l'autre.

¶ Sil tonne en April, signifie grand'ioye, planté de fructs.

¶ Sil tonne en May, signifie peu de fructs, & famine en celuy an.

¶ Sil tonne en Iuing, signifie abondance de fructs, & maintes manieres d'enfermetez.

¶ Sil tonne en Juillet, signifie abondance de bleds, pour ceaux mourront.

¶ Sil tonne en Aoust, signifie prosperité & ioye, & maintes gents seront malades en celuy an.

¶ Sil tonne en Septembre, signifie planté de fructs & de bleds, occision de riches hommes, & charges d'arbres.

¶ Sil tonne en Octobre, signifie grands vents & grand planté de pluyes,

190 ... *La petite Astrologie*

pluyes & charges de fruiets en celuy an.

¶ S'il tonne en Novembre, signifie planté de bleds, & concorde de longue paix.

¶ S'il tonne en Decembre, signifie planté de fruiets en celuy an.

¶ Si le tonnerre est aux parties deuers Orient au premier degré, en ce mesme an signifie grād occision d'hommes, & respendement de sang.

¶ S'il tonne deuers Occident, c'est à dire, s'il commence deuers le dit Occident, signifie tres-grande mortalité de gents, & grande tempeste en celuy an.

¶ S'il commence deuers Septentrion a tonner deuers midy, signifie tempeste & perils diuers, & grande mortalité en celuy an.

¶ S'il commence a tonner deuers Aquilon, signifie mortalité de payens,

payens, & d'hommes peruertis en mauuaife loy.

¶ En quelque an, s'il commence a tonner au dimanche, signifie grande mortalité de cleres, d'vsu- riers & de nonnains.

¶ S'il cōmence a tonner au lundy, signifie que maintes dames mariees mourront, & ne sera pas planté de fruiets, car l'eclipse du Soleil les empescheroit.

¶ S'il commence a tonner au mercredy, signifie compaignie de femmes de ioye, & de femmes tres sales de leurs corps & de leur chair, & grand respandilleur de sang.

¶ S'il cōmence a tonner au leudy, signifie double planté de fruiets aduenir, & orgueil de villains & peril de mer par plusieurs lieux, & espandement des eues.

¶ S'il cōmence a tonner au vendredy, signifie mort de Roy, ou d'Empereur.

d'Empereur, & plusieurs grâdes batailles seront en plusieurs lieux, & grande mortalité de bestes.

¶ S'il commence a tonner au sabbmedy, signifie pestilence, & grande tempeste à venir sur maintes gens en loingtains lieux, & moult perilleuses & cruelles batailles.

¶ Si le iour de Noël est au Dimanche, l'hyuer est bon & vertueux, l'esté sec les vandanges bonnes, les bœufs naistront, les brebis multiplieront, le miel abondera, paix & concorde sera faicte & tous les dimanches de l'annee vous pouues commencer seulement ce que vous drez quelconques qui naistra en ce iour il sera grand & beau & sera cler. Lesdictes significations en partie ont este prinſes au sixiesme traicté dudit Leopold.

¶ Si Noël est au ludy, l'hyuer sera attrem

atrépé, ne trop froid ne trop chaud,
le printemps bon, l'esté sec & ven-
teux, vendanges bonnes, de toutes
choses, commencent a bon. Qui
ce iour naistra il sera fort.

Si le iour de Noël vient au Mar-
dy l'hyuer sera tenebreux, venteux
& pluvieux, l'esté sec, & répestueux,
vendanges apparoiſtront bonnes,
mais apres les fleurs ne seront pas
si bonnes, les femmes mourrôt plus
qu'autres gents, nefz periront, & les
Roys, en celuy an seront toutes
choses bonnes a cōmencer, & faict
bon parler d'armes, & cōbattre les
ennemys. Qui naistra, fort sera, &
conuoiteux. & si mourra par fer, &
a peine viendra a son aage.

Si le iour de Noël est au Mercre-
dy l'hyuer sera fort aspre, le prin-
temps mauuais, & venteux, l'esté
sec, mais il paruiendra en bonté, les
védanges seront bonnes, & travail-

N lans

194 *La petite Astrologie.*

lans, les formens seront bons, & plantureux.

Si le iour de Noël est au Ieudy, l'hyuer sera bon & sera venteux, lors vendanges seront plâtureuses, les Roys & les Princes periront, il sera planté de tous biens. Qui naîtra adoncques, amiable & honorable sera. Qui le suyura il sera tost retourné, & le larcin sera aussi tout retourné.

Si le iour de Noël vient au Vendredy l'hyuer sera muable, le printemps bon, l'esté sec, les vendanges bonnes, les brebis periront. En ceste année seront toutes choses bonnes a commencer. Qui ce iour naîtra, enuieux & luxurieux sera.

Si le iour de Noël vient au Samedi l'hyuer est travaillant, le printemps venteux, les fructs serot travaillant

uaillant, les vieux hommes mour-
ront, les brebis perirôt, & plusieurs
maisons brusleront, d'aucune chose
sera cherté. Qui naistra en tel tēps,
a peine pourra estre bon, les ma-
lades languiront longuement,
& a peine pourront ils
eschapper.

* *
*

Fin de l'Astrologie des Bergers.

N 2



LE TRAICTE

A P R E S la fin du traicté dit. Les fleurs & secrets de Medecine, iadis compilé & composé par messire Raoul du Môt-verd, auquel en plusieurs passages il parle des remedes, tant contre peste, cōme fieures pestilencielles, cōtinuelles, quartes, tierces & quotidianes, avecques autres diuerses & variables maladies, lesquelles par chascun iour peuuent suruenir & invader les pōures humains, lesquelles maladies, outre l'interperel regime de viure sobre mēt, duquel a parlé Galien, disant. *Plures occidit gula quam gladius*, peuuent aussi ces dites maladies proceder & suruenir par l'influence & alteration des Astres, planettes & estoilles causantes & generantes diuerses

verses comettes en ce monde, causant tant peste, mortalité, famine, seicheresse, tât des grâds Roys, que d'autre peuple.

¶ D'icelles comettes, & de leurs effects & significations plusieurs sages ont parlé, comme Ptolomee en son quadripartit, Albumazar en ses fleurs, Guido Bonatus, Ioannes Iannuensis en son Catholicon, Papias Hierosolimitain, Nestor, Tortelle, & en mille lieux le grand Chronica Chronicarum, apres & avecques plusieurs autres, est venu Ioannes Damascenus, lequel en a escrit disant. *Cometa sit à Deo ad significandū mortem regnum vel dissolut per Deum.* Apres les sus mentionnés est venu Leopold de fils du Duc d'Austriche, lequel en a faict vn traicté particulier, en la fin de son cinquieme traicté de la reuolution des ans. Si de ces dictes choses tu veulx parler &

aller seurement, regarde saint Bonaventure, le maistre des sentéces, au second liure, en la distict. xiiij. & plusieurs autres saints docteurs, lesquels ie veux snyure, côme humble Chrestien. Si outre tu veux sçauoir que cest que comette, ie dis apres ledict lanuence, Damascene, Leopold, &c. que Comette n'est autre chose que vapeur assemblee & conglobée en nuee claire par la vertu des Astres, planettes & estoilles, & tirees iulques a la concauité de la region du feu, signifians en ce monde grandes mutations & alterations des royaumes, pays & autres terres particulieres des Roys princes, peuples & autres bestes, tât raisonnables que irraisonnables.

¶ De ce a bien dit, & noblemēt parlé nostre bō maistre Aristote au premier des methéores disant : *Necesse est hunc mundum inferiorem latioribus*

nibus superioribus regi, vt inde eorū tota
vi gubernetur.

¶ A ces dites alterations, mutations & autres maladies peuuent obuier & resister par leur bonne science, les nobles & tresages medecins, comme a bié dit Ptolomee au commencement de ses disciplines, disant. *Vir sapiens dominabitur astris.* Dit encores en son Centiloque. *Propositione prima, iudicia quæ tibi tradit Astrologus, sunt inter necessaria & possibile & propositione quinta, optimus Astrologus multum malū prohibere potest cum stellarum naturam præscuerit, sic enim præmuniæ eum cui maius venturum est, vt cum venerit, possit illud pati.* Bien heureux sera l'homme qui par tels sages se cōduira. Et selon ledit Leopolde, il y a de neuf sortes de Comettes. La premiere c'est la comette de Saturne, lequel est noir, ou verd-noir, de couleur

de mer. Quand il appert, il signifie famine & mortalité. Les deux autres, ils sont de Iupiter, l'un appellé argentel, & l'autre est dit, rose l'argentel, à ses rays luisans comme argent tres-clair, lequel pour sa clarté a peine peut on regarder, & signifie annes fertiles, & encore plus si ledit Iupiter est au signe Aquarie, comme en Cancer, Scorpion, ou au signe de Pisces, la comette dit Roz est grand, net, & clair, & a face comme vn homme, sa couleur est cōme argent surdoré. Et quand il appert, il signifie la mort des Roys & des riches, & les choses du monde se chargeront, & viendront meilleures. La planette de Mars a quatre Comettes, l'une est appellee Feru, la seconde Perche, la tierce Tenacle, la quarte est nommee Meure-rouge, & toutes ces dictes Comettes signifient guerres, paeurs, frayeurs, & terreurs